

ARTS WEEK-END

OPÉRA C 3

Actualisé et
dépoussiéré ▶

CICCONE C 10

L'amoureux fidèle ▶



STOCHANSKY C 11

Le retour de l'enfant
prodigue ▶

Isabella

ou l'amour du monde

L'actrice Viviane de Muynck est l'interprète de la protagoniste de «La Chambre d'Isabella».

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ À grand luxe de mots, les directrices artistiques Marie Gignac et Brigitte Haentjens ont ouvert une voie dorée à *La Chambre d'Isabella*, loué à tous crins son parfum aussi envoûtant qu'indéfinissable. On croit comprendre leur obsession à trouver le qualificatif juste en discutant avec Viviane de Muynck, l'interprète de la protagoniste de ce spectacle multidisciplinaire. Celui-ci ne serait rien de moins qu'une invitation à regarder au-delà de l'Histoire, ce qui n'est pas un mince programme...

La production régie par Jan Lauwers à la Needcompany, de Belgique, ouvre le mercredi 25, au Grand Théâtre, les Théâtres d'ailleurs du Carrefour international de théâtre. On la reprendra le lendemain et surlendemain, après quoi elle fera le saut à Montréal, où le Festival de théâtre des Amériques la propose du 31 mai au 3 juin.

Coup de fil à M^{me} de Muynck à Hambourg, en Allemagne, où elle se produit ces temps-ci dans sa propre mise en scène des *Monologues du vagin*, d'Eve Ensler. L'actrice est une célébrité au Bénélux et ailleurs en Europe du Nord, une artiste considérable qui sert

le film, le téléfilm et la musique, sans oublier le théâtre, où elle a défendu, entre autres, Shakespeare, Jarry, Strindberg, Bernhard, Handke, Müller, Botho Strauss et O'Neill, avec le prestigieux Wooster Group, de New York celui-là. Comme metteuse en scène, on lui doit aussi une adaptation

d'*As I Lay Dying*, de Faulkner. Membre de la Needcompany depuis 10 ans, elle a joué dans tous les spectacles de Lauwers, sauf deux.

Représentée une cinquantaine de fois jusqu'ici, *La Chambre d'Isabella* a été créée au Festival d'Avignon, en juillet 2004. Là-bas et partout depuis, la réception populaire et critique a été enthousiaste, délirante à certains endroits.

« Ça nous a beaucoup surpris, glisse candidement M^{me} de Muynck. Je crois que c'est tombé juste dans le temps, que les gens attendaient ce moment où tout s'arrête et où on retrouve

▶ Vous voulez y aller ?

- ❑ QUOI : *La Chambre d'Isabella*
- ❑ QUAND : 25, 26 et 27 mai
- ❑ OÙ : Grand Théâtre de Québec
- ❑ BILLETS : 33 \$
- ❑ TÉL. : 529-1996 ou 1-888-529-1996

Voir ISABELLA en C 2 ▶

Passionné
de la mode

gardeur

Passionné
de l'art

Quel beau titre pour une œuvre
sérigraphiée et encadrée de Claude
A. Simard, d'une valeur de 1000\$.
Courrez la chance de la gagner
en venant remplir un coupon de
participation lors de votre prochain
achat à notre boutique.

◆ BERNARD DENAULT ◆
PLACE STE-FOY

418.659.3416

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

22^e Édition
19 au 23 mai 2005

— Vendredi 20 mai —
ANTHONY BRAXTON / FRED FRITH
THE PLASTIC PEOPLE OF THE UNIVERSE 

— Samedi 21 mai —
KID KOALA / MARTIN TÊTREAU 

HAIR POLICE + WOLF EYES   

THURSTON MOORE  
«Dream Aktion Unit»

— Dimanche 22 mai —
ANTHONY BRAXTON SEXTET

PETER BRÖTZMANN 
CHICAGO TENTET

WILLIAM PARKER & THE LITTLE HUEY 
CREATIVE MUSIC ORCHESTRA

— Lundi 23 mai —
LARS HOLLMER / LA FANFARE POURPOUR
THE BOREDOMS 

+ 15 autres concerts

Info, Billets, Passeports, 819.752.7912 info@fimav.qc.ca

www.fimav.qc.ca

ADMISSION 1.800.361.4595

Eddie Barclay n'est plus

ANNIE MANCONE
© Libération

■ Aux fans du téléchargement dans le Net, il laisse l'image d'un ami des Sardou, Carlos, Mireille Mathieu et Charles Aznavour. Pour les amateurs de vinyles, il reste le producteur de musique populaire qui a le plus magnifié la société française de la deuxième moitié du XX^e siècle. Pourtant, Eddie Barclay (de son vrai Edouard Ruault), qui s'est éteint hier soir à 84 ans, n'était que le fils d'un bournat venu de sa profonde Auvergne, pour tenir un café en face de la gare de Lyon.

Nous sommes dans les années 30, et les Ruault ont deux fils. L'aîné fera des études et deviendra un pont de la fonction publique française. Le plus jeune ne décolle pas, et on lui prédit un avenir de serveur dans l'établissement familial. Mais à l'aube de la Seconde Guerre, l'adolescent commence à en pincer grave pour le jazz. Edouard, le beau garçon élané à la mèche qui tombe, succombe au charme de la négritude venue de l'Amérique. Il tripatouille la radio familiale et court les disques à la recherche des sons venus d'outre-Atlantique. Il se met au piano sans connaître le solfège, organise ses premières boums. La guerre se rapproche, mais lors des soirées dans des clubs, il bouscule des musiciens à venir le rejoindre sur scène. En cela, il est le père de la fusion, lorsqu'il réussit à réunir un créole (Henri Salvador), un gitan (Django Reinhardt) et deux jeunes parisiens (Boris Vian et Moustache).

Durant la guerre, Eddie Barclay mènera une résistance particulière. Au risque de se faire embarquer par les flics de l'occupation, il multiplie des soirées clandestines de jazz, dans des caves et même dans le café des parents. L'arrivée des alliés à Paris va lui permettre de prendre pour nom Eddie Barclay et d'ouvrir un lieu de jazz à l'enseigne Barclay's Club. C'est l'époque où, à tout moment, Eddie voyait arriver dans le club des Lionel Hampton et autres maîtres du jazz. C'est aussi le moment où la chanson française et particulièrement à texte est minée par la culpabilité de la guerre.

Eddie Barclay n'a qu'une idée en tête : comment marier la modernité musicale du jazz avec le terreau français. En 1949, le pianiste se transforme en producteur de disques, et croit trouver sa première star franco-américaine en la personne d'Eddie Constantine. Déjà les femmes jouent un premier rôle dans ses affaires, notamment à l'administratif. Au début de son premier label Blue Star, il circule en motocyclette à Paris, avec femme et cartons de disques derrière. Un jour de 1955, Nicole Barclay reçoit un coup de fil d'Amérique. Un nouveau support de musique vient d'être découvert.

Eddie saute dans l'avion et revient avec un procédé de restitution sonore révolutionnaire : le microsillon. Avec le 33 tours et le 45 tours, il devient le roi des producteurs. Les stars noirs américaines succombent au charme de ce dandy. Quincy Jones dira « C'est le plus grand ». La maison de disques Barclay prend de l'essor et Eddie aide tous ceux qui défendent le jazz, notamment Daniel Filipacchi (il a commencé comme photographe chez Barclay) et Frank Ténot pour la presse, Lucien Meunier pour la radio, Bruno Coatrix pour le spectacle vivant.

Le père du showbiz français n'avait qu'une idée en tête : comment marier la modernité musicale du jazz avec le terreau français

Au tournant des guerres coloniales, Eddie Barclay faillit ne pas voir venir le rock. Il réussit tout de même à s'accrocher et influencera même le genre rebelle à épouser la variété française. Son flair du cosmopolitisme lui fera dénier à la communauté italienne du Caire. Grâce à lui, Dalida fera une entrée fracassante dans la chanson française. C'est l'époque où les vendeurs de jazz déclinent et Eddie sacrifie sa passion du swing pour la variété, tout en convaincant Jacques Brel et Léo Ferré de rejoindre son catalogue. En 1967, il lui semble que la chanson française marque le pas en terme de créativité. Pour créer l'électrochoc, il organise dans un milieu où le sens du collectif n'existe pas des séminaires les fins de semaine d'auteurs et de compositeurs. Moment historique, où toutes les plumes et compositeurs de France se réunissent dans un château non loin de Chantilly, au nord de Paris. Entre 15 et 30 auteurs et compositeurs qui arrivaient le vendredi soir et découvraient dans chaque chambre un piano. L'auteur Franck Thomas se rappelle : « La seule condition était que les chansons soient éditées par la maison Barclay. C'étaient des moments extraordinaires que seul Eddie pouvait être à l'initiative, car comme producteur sa plus grande qualité humaine, c'est d'aimer la musique. »

Puis, les années 70, et le flair Barclay n'a plus de prise sur le succès. Brouille contractuelle avec quelques artistes, Jacques Brel meurt... Il profite de mouvements dans l'industrie du disque française pour céder sa maison de disque à Polygram (aujourd'hui, c'est Universal Music qui possède Barclay). Un cancer à la gorge en 1979 l'oblige à prendre du recul. Il choisit avec l'argent gagné après la vente de son label de s'installer chichement à Saint-Tropez. Mais le père du showbiz français ne pouvait rester seul. En retraite, il continue à multiplier les conquêtes et à ouvrir sa table au gotha du showbiz mondial.



Eddie Barclay

science « des limites entre le politique et l'économique, le privé et le public, l'intime et le pornographique » et qu'en conséquence, elle se trouve au-delà de la réalité et de l'Histoire.

Tous ses spectacles, Lauwers les bâtit en jouant « le mensonge de l'imagination contre le mensonge de la réalité », lit-on dans un document de Needcompany. Le mensonge du réel intéresse la femme et sa place dans le monde au premier titre. Objet du désir et du pouvoir mâle mis à part, qui est-elle?

« Il y a un point aveugle dans le regard des hommes sur la réalité et sur la femme et nous essayons de le faire découvrir et de le faire apprécier à sa juste valeur, dit M^{me} de Muynck. Évidemment, c'est une prise de position de l'artiste qui voit ce qu'il voit, ça reste une question d'interprétation. »

Pour Lauwers, le théâtre est « un médium total ». On chante en chœur, on joue de la musique, on danse parmi les images dans cette chambre où on se presse à neuf pour aider Isabella à raconter sa vie. Comme Lauwers, Isabella en a assez vu des turpitudes du monde pour savoir que celui-ci a besoin d'une célébration.

« On pleure et on rit en même temps à notre spectacle, dit Viviane de Muynck, enthousiasmée à la perspective de se produire au Québec, qu'elle n'a jamais visité. On pleure, mais je dirais qu'on en sort heureux, avec un soulagement. »

La représentation du 25 sera précédée à 17 h 30 d'un cocktail dinatoire bénéfice, à l'Observatoire de la capitale. Celui-ci se tiendra sous la présidence d'honneur du comédien James Hyndman. Le prix du carton : 100\$. Réservations au 692-3131.

La programmation de ces Théâtres d'ailleurs compte quatre spectacles. *Half Life*, une production du Necessary Angel Theatre de Toronto, sera présentée à la Bordée du 26 au 28; *Danses sur les verres*, du Groupe théâtral Mehr, d'Iran, se jouera à Méduse du 2 au 4 juin, tandis que la production fleuve du Théâtre des Fonds de tiroirs de *Vie et Mort du roi Boiteux* se donnera au Périscope, du 3 au 5. Réservations au 529-1996 ou au 1 888 529-1996.

Isabella est aveugle. C'est une métaphore. Ce n'est de toute manière pas tragique, elle en a peut-être assez vu...

ISABELLA

Suite de la C 1

cet espoir que notre monde, qui n'est pas parfait, saura voir au-delà de ses petites certitudes. »

Qui est Isabella ?

« Une femme qui regarde sa vie, part Viviane de Muynck. Elle a 95 ans quand elle commence à raconter. À travers son histoire, les épisodes de sa jeunesse, les gens qu'elle a connus et aimés, à travers ce voyage intérieur on revit des événements historiques du XX^e siècle. Ainsi, Alexander, un de ses amants (on lui en prête 73...), a été prisonnier de guerre dans un camp japonais et il a été victime de la bombe d'Hiroshima. »

— Un spectacle épique donc.

— Oui. Isabella est comme un Zorba féminin. Une survivante toute au bonheur d'avoir survécu dans la curiosité et l'amour des autres. »

La chambre ? Elle est authentique. C'est un appartement parisien dont Jan (Lauwers) a hérité de son père, qui était chirurgien. Celui-ci était un grand collectionneur d'œuvres d'art colombiennes et africaines. « Au décès de son père, Jan s'est trouvé confronté à tous ces artefacts arrachés à leur culture d'origine », dit M^{me} de Muynck. Ça l'embarrassait. Sa réaction a été de créer « ce personnage qui se disait fille d'un prince du désert et dont la jeunesse a été un mensonge », dit Viviane de Muynck. Un mensonge que le colonialisme, dans l'illusion de sa supériorité et de son bon droit, érigeait en vérité.

Isabella a étudié l'archéologie à la Sorbonne. Et il survient qu'elle aime les gens et le monde et que ce legs que lui a fait son père l'accuse.

« Elle essaie de comprendre, mais à travers l'héritage d'une vie (celle de son père) qu'elle ne peut comprendre, reprend son interprète. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que la pièce est sous-titrée *Souris et soit gentil avec l'inconnu...* »

CÉLÉBRATION

Isabella est aveugle. C'est une métaphore. Ce n'est de toute manière pas tragique, elle en a peut-être assez vu...

Âgé de 48 ans, plasticien avant d'être metteur en scène, metteur en scène exclusif de Shakespeare quand il ne monte pas ses propres spectacles, Jan Lauwers souscrit à l'idée du sociologue français Jean Baudrillard voulant que l'humanité ait perdu toute cons-



► Horaire des canaux locaux

 Câble 10	 Câble 9
SAMEDI 14 MAI	
9h. Son et image; 9h30. Jardiner avec G. Hamel; 10h. Virage; 11h. Scène télé; 11h30. Portrait de...; 12h. En piste; 12h30. Chiro-santé; 13h. À la découverte de...; 13h30. Habitat mag plus; 14h. Parloons-en!; 14h30. Habitat mag; 15h. Virage; 16h. Challenge Allstate; 17h. La Parole vivante; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Scène télé; 20h. Tuning & performance; 20h30. Volo plein air; 21h. Action moteur sport; 21h30. Les chasse et pêche; 22h30. Coup d'éclat; 23h. Habitat mag plus; 23h30. Habitat mag.	9h. Infocomm; 11h. Doc Lapointe; 12h. Rendez-vous chasse pêche; 13h. BoxerRock; 14h. Vent d'est; 14h30. JRSF; 15h. La puce à l'oreille; 15h30. Infocomm; 17h. La nouvelle école; 17h30. Hatha yoga; 18h30. Livre show; 19h. Vent d'est; 19h30. Ma première Place des arts; 20h. Angle 9; 21h. Clips hip hop; 21h30. La nouvelle école; 22h. Musique urbaine; 23h. Qui-dire; 23h30. Infocomm.
DIMANCHE 15 MAI	
10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. La Parole vivante; 12h. Scène télé; 12h30. Habitat mag; 13h. Action moteur sport; 13h30. Tuning & performance; 14h. La belle vie; 14h30. À la découverte de...; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Volo plein air; 16h30. Virage plus; 17h. Challenge Allstate; 18h. Spécial mag; 18h30. Spécial mag extra; 19h. Portrait de...; 19h30. Parloons-en!; 20h. Virage; 21h. Jardiner avec G. Hamel; 21h30. Habitat mag plus; 22h. Scène télé; 22h30. Astro mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.	9h. Infocomm; 10h30. Vent d'est; 11h. Mille et un visages; 12h. Le monde de l'auto; 13h. Qui-dire; 13h30. Angle 9; 14h. La puce à l'oreille; 14h30. Zone grise; 15h. De Guadalupe à Québec 2005; 15h30. Infocomm; 17h. Rendez-vous chasse pêche; 18h. Musique urbaine; 19h. Doc Lapointe; 20h. Parole et vie; 21h. Ma maison; 22h. Livre show; 22h30. Angle 9; 23h. Le bloc d'information; 23h30. Infocomm.
LUNDI 16 MAI	
9h. Virage; 10h. La belle vie; 10h30. Habitat mag plus; 11h. Challenge Allstate; 12h. Portrait de...; 12h30. Spécial mag; 13h. Spécial mag extra; 13h30. Volo plein air; 14h. Les chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Virage plus; 16h. Action moteur sport; 16h30. Son et image; 17h. Habitat mag; 17h30. Scène télé; 18h. Volo plein air; 18h30. Jardiner avec G. Hamel; 19h. Parloons-en!; 19h30. À la découverte de...; 20h. Santé longue vie; 20h30. Chiro-santé; 21h. En piste; 21h30. Tuning & performance; 22h. Volo plein air; 22h30. La belle vie; 23h. Spécial mag; 23h30. Spécial mag extra.	9h. Infocomm; 10h. Journées internationales; 10h30. La nouvelle école; 11h. JRSF; 11h30. Vent d'est; 12h. 100% école; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Parole et vie; 14h30. Infocomm; 15h30. Louise à votre service; 17h30. Livre show; 18h. Mille et un visages; 19h. Connexion; 19h30. Le monde de l'auto; 20h30. Génération flye; 21h. 100% école; 21h30. Vent d'est; 22h. Angle 9; 22h30. La nouvelle école; 23h. Les messagers de la pierre; 23h30. Infocomm.
MARDI 17 MAI	
9h. Jardiner avec G. Hamel; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Les chasse et pêche; 12h. Habitat mag; 12h30. Parloons-en!; 13h. La belle vie; 13h30. En piste; 14h. Tuning & performance; 14h30. Son et image; 15h. Habitat mag plus; 15h30. À la découverte de...; 16h. Volo plein air; 16h30. Scène télé; 17h. Spécial mag; 17h30. Spécial mag extra; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Challenge Allstate; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardiner avec G. Hamel; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Les chasse et pêche.	9h. Infocomm; 10h. Rendez-vous chasse pêche; 11h. Les nouveaux entrepreneurs; 11h30. Angle 9; 12h. Connexion; 12h30. Doc Lapointe; 13h30. Vent d'est; 14h. Clips hip hop; 14h30. Infocomm; 15h30. Louise à votre service; 17h30. Cin d'œil PME; 18h. Qui-dire; 18h30. Vent d'est; 19h. Vos droits; 20h. Ma maison; 21h. Top +; 21h30. Qui-dire; 22h. Connexion; 22h30. Rendez-vous chasse pêche; 23h30. Infocomm.
MERCREDI 18 MAI	
9h30. À la découverte de...; 10h. Scène télé; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Habitat mag plus; 12h. Astro mag; 12h30. Challenge Allstate; 13h30. Portrait de...; 14h. Action moteur sport; 14h30. Spécial mag; 15h. Spécial mag extra; 15h30. Les chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parloons-en!; 17h30. Son et image; 18h. Virage; 19h. En piste; 19h30. Jardiner avec G. Hamel; 20h. Habitat mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Action moteur sport; 22h30. À la découverte de...; 23h. Volo plein air; 23h30. Portrait de...	9h. Infocomm; 10h. Les petites louches; 10h30. La puce à l'oreille; 11h. Génération flye; 11h30. Zone grise; 12h. Qui-dire; 12h30. Louise à votre service; 13h30. Ma maison; 14h30. Infocomm; 15h30. Louise à votre service; 17h30. Top +; 18h. Mille et un visages; 19h. La puce à l'oreille; 19h30. Cin d'œil PME; 20h. Doc Lapointe; 21h. Zone grise; 21h30. Ma première Place des arts; 22h. JRSF; 22h30. Mille et un visages; 23h30. Infocomm.
JEUDI 19 MAI	
9h30. Virage plus; 10h. Habitat mag plus; 10h30. Portrait de...; 11h. Tuning & perf.; 11h30. En piste; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. À la découverte de...; 14h. Scène télé; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. La belle vie; 16h. Jardiner avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Chiro-santé; 18h. À la découverte de...; 18h30. Tuning & perf.; 19h. Habitat mag; 19h30. Volo plein air; 20h. Habitat mag plus; 20h30. Action moteur sport; 21h. Les chasse et pêche; 22h. Parloons-en!; 22h30. La Parole vivante; 23h. Virage.	9h. Infocomm; 10h. Livre show; 10h30. Top +; 11h. La nouvelle école; 11h30. Le bloc d'information; 12h. Les messagers de la pierre; 12h30. Louise à votre service; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. JRSF; 15h. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Cin d'œil PME; 18h. Qui-dire; 18h30. Vent d'est; 19h. Vos droits; 20h. Ma maison; 21h. Top +; 21h30. Qui-dire; 22h. Connexion; 22h30. Rendez-vous chasse pêche; 23h30. Infocomm.
 VENDREDI 20 MAI	
9h. Volo plein air; 9h30. Habitat mag plus; 10h. Parloons-en!; 10h30. Son et image; 11h. Habitat mag; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Les chasse et pêche; 14h30. Challenge Allstate; 15h30. Jardiner avec G. Hamel; 16h. Dossier actualité; 17h. En piste; 17h30. Habitat mag plus; 18h. Action moteur sport; 18h30. Virage plus; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Spécial mag; 20h30. Spécial mag extra; 21h. Scène télé; 21h30. En piste; 22h. Tuning & performance; 22h30. Habitat mag plus; 23h. À la découverte de...; 23h30. Chiro-santé.	9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Hatha yoga; 12h. Qui-dire; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Vos droits; 14h30. Infocomm; 15h30. Les petites louches; 17h. Qui-dire; 17h30. Ma maison; 18h30. Révélation; 19h. La nouvelle école; 19h30. Clips hip hop; 20h. Livre show; 20h30. Musique urbaine; 21h30. BoxerRock; 22h30. Le monde de l'auto; 23h30. Infocomm.

NOTES DE MUSIQUE

La surprise de Simple Plan

Notre conversation avait un autre but : parler du spectacle de Simple Plan au Festival d'été. Mais le guitariste Jeff Stinco n'a pu retenir une information qui ravira certainement les fans du groupe montréalais.

« Il y aura une autre parution de Simple Plan d'ici la fin de l'année, question de faire patienter nos fans jusqu'au troisième album officiel! » a-t-il échappé avant de juger qu'il en avait trop dit.



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

On en sait donc très peu sur la nature de ce projet. Ce que l'on peut toutefois dévoiler — parce que l'ami Jeff ne s'est finalement pas arrêté là! —, c'est que la nouvelle galette, comme *Still Not Getting Any*, sera enregistrée à Montréal sous la gouverne de Bob Rock (Metallica, Motley Crue). « Bob tripe sur Montréal », a encore fait savoir Jeff Stinco, joint avant le spectacle de son groupe mardi à Cleveland.

L'enregistrement de *Still Not Getting Any* dans la métropole, l'été dernier, avait été si concluant que le groupe a voulu renouveler l'expérience. « Ça nous avait enlevé beaucoup de pression d'enregistrer à Montréal. C'était comme à nos débuts. La seule différence, c'était de travailler avec Bob. On appréhendait un peu ça, mais Bob est un fin psychologue. C'a été une super bonne expérience. »

Il faudra patienter jusqu'à l'automne pour entendre le résultat de leur travail. En attendant, l'intégrale de notre entrevue avec Jeff Stinco sera publiée dans notre cahier *Un air d'été* qui paraîtra le dimanche 22 mai.



Il y aura une autre parution de Simple Plan d'ici la fin de l'année, question de faire patienter les fans jusqu'au troisième album officiel.

RESET

Drôle de coïncidence, Reset, le groupe dont sont issus Pierre Bouvier et David Desrosiers, est à l'affiche du Cabaret du Capitole ce soir. La formation, menée par le guitariste Phil Jolicœur, sortait l'album *Radioactive* en 2004, un disque qui constitue « l'actualisation du son de Reset », nous écrivait son leader cette semaine. Financée, réalisée, mixée et interprétée par le guitariste, cette nouvelle production découle directement de son travail en solo. Alors pourquoi s'accrocher au nom de Reset?

S'il tient à la désignation, Phil Jolicœur admet avoir été échaudé par les différents changements d'alignement de son groupe depuis ses débuts. « Après les incidents de Simple Plan, qui est venu chercher mes deux chanteurs-bassistes en l'espace de six mois, il est difficile de faire confiance à d'autres musiciens. J'ai donc décidé de produire l'album *Radioactive* par moi-même pour ensuite engager des musiciens. »

Cela dit, le guitariste ne cache pas que l'association constante de son groupe au quintette montréalais lui apporte aussi son lot de publicité. « Beaucoup de gens associent Simple Plan à Reset, mais en réalité la musique et les paroles de Reset n'ont aucun rapport avec Simple Plan. »

Ceux qui voudront en juger n'auront qu'à se pointer au Cabaret du Capitole, ce soir, 19 h 30!

Cette semaine

AU PETIT ÉCRAN

- Queens of the Stone Age à *Saturday Night Live* (aujourd'hui, 23 h 30, NBC)
- U2 à *Exposé* (aujourd'hui, 19 h, MusiquePlus)
- Simple Plan à *Concert Plus* (aujourd'hui, 22 h, MusiquePlus)
- Garbage à *Concert Plus* (aujourd'hui, 23 h, MusiquePlus)
- Sarah McLachlan à *En concert* (aujourd'hui, 19 h, MusiMax)
- Scott Weiland à *Last Call* avec Carson Daly (jeudi, 1 h 30, NBC)
- Interpol au *Tonight Show* avec Jay Leno (vendredi, 23 h 35, NBC)
- U2 à *Musicographie* (vendredi, 20 h et 23 h, MusiMax)

SUR SCÈNE

- Reset — Bald Vulture (aujourd'hui, 19 h 30, Cabaret du Capitole)
- Pépé et son orchestre (aujourd'hui, 20 h, salle Octave-Crémazie du GTQ)
- Mara Tremblay (mercredi, 20 h, salle Octave-Crémazie du GTQ)
- Andy Stochansky — David Usher (mercredi, 20 h, L'Impérial de Québec)
- Daniel Boucher (jeudi, vendredi, samedi, 20 h, L'Anglicane)

Palmarès des ventes au Québec

Francophone

- | | | |
|---|-----------------------|-------------------------------------|
| 1 | Marilou | <i>La Fille qui chante</i> |
| 2 | Marie-Chantal Toupin | <i>Non négociable</i> |
| 3 | Les Trois Accords | <i>Le Gros Mammouth turbo album</i> |
| 4 | Boom Desjardins | <i>Boom Desjardins</i> |
| 5 | Les Cowboys fringants | <i>La Grand-Messe</i> |

Anglophone

- | | | |
|---|-------------------|--------------------------------|
| 1 | Il Divo | <i>Il Divo</i> |
| 2 | Bruce Springsteen | <i>Devils & Dust</i> |
| 3 | 50 Cent | <i>The Massacre (Explicit)</i> |
| 4 | Jack Jackson | <i>In Between Dreams</i> |
| 5 | Green Day | <i>American Idiot</i> |

Source : Nielsen SoundScan, Le Palmarès

Question de la semaine

Comment écoutez-vous votre musique ? Sur CD ? Sur lecteur MP3 ? Sur lecteur de mini disque ? Dans Internet ? Sur votre bonne vieille chaîne stéréo ? Sur votre table tournante ? À la radio ? (Ou tout autre option non illicite ?) Répondez-moi à KLavoie@lesoleil.com. Vos questions et commentaires sont les bienvenus à la m@me adresse.

« La production compte énormément de costumes, explique Grégoire Legendre, le directeur de l'Opéra de Québec. Des artistes en changent jusqu'à cinq fois. Le décor fonctionne sur un dispositif jamais vu à Québec, composé d'une série de planchers qui s'ouvrent sur une charnière horizontale, sur trois niveaux. »



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

« LES CONTES D'HOFFMANN »

Un spectacle rajeuni importé de Colombie

RICHARD BOISVERT

RBoisvert@lesoleil.com

■ Pour cette nouvelle présentation des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Québec — la dernière date de 1991 —, Grégoire Legendre avait en tête un spectacle actualisé, dépoussiéré, quelque chose d'un peu plus fantastique et de moins habituel. Peu impressionné par les productions disponibles en ce moment en Amérique du Nord, le directeur de l'Opéra de Québec s'est tourné vers l'Amérique du Sud. Pour enfin découvrir à l'Opéra de Colombie, à Bogota, celle qui répondait le mieux à ses exigences.

Toute récente, la production originale colombienne a pris l'affiche l'automne dernier. « L'Opéra de Québec est le premier à la réutiliser et, à ma connaissance, c'est la première fois au Canada qu'on importe une production d'Amérique du Sud », note M. Legendre.

Non seulement la maison québécoise a fait venir par bateau les éléments physiques des *Contes d'Hoffmann* tels les décors et les costumes, mais elle a également chargé ses artisans, le metteur en scène Alejandro Chacón, le concepteur des décors et des éclairages Enrique Bordolini et celui des costumes et des maquillages, Adán Martínez Francia, de superviser sur place son adaptation à la scène du Grand Théâtre.

« La production compte énormément de costumes, explique Grégoire Legendre. Des artistes en changent jusqu'à cinq fois. Le décor fonctionne sur un dispositif jamais vu à Québec, composé d'une série de planchers qui s'ouvrent sur une charnière horizontale, sur trois niveaux. »

La direction musicale a été confiée à la réputée et expérimentée chef d'orchestre new-yorkaise Eve Queler, dont nous parlons hier dans nos pages. Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec se trouveront dans la fosse. La première, présentée aujourd'hui, débute à 19 h.

DISTRIBUTION

La distribution se compose entièrement de chanteurs québécois ou canadiens. Le ténor Marc Hervieux effectue ses débuts dans le rôle du poète Hoffmann. La basse John Fanning, lui, possède une solide expérience dans celui des quatre vilains (Lindorf, Coppélius, Docteur Miracle et Dapertutto) puisqu'il remplaçait Bryn Terfel dans *Les Contes d'Hoffmann* au Met l'an dernier.

Les trois principaux personnages féminins, parfois confiés à une seule interprète, sont partagés entre Mélanie Boisvert (Olympia), Agathe Martel (Antonia) et Louise Guyot (Giulietta). Le mezzo Julie Boulianne incarne Nicklausse, l'ami fidèle sous les traits duquel se cache la muse d'Hoffmann. Le ténor Hugues Saint-Gelais reprend avec André Spalanzani, Frantz et Pittichinaccio à peu près les mêmes emplois qu'il occupait en 1991. Quant au baryton Nicolae Raiciu, arrivé de Roumanie en 1992, il est à surveiller dans le triple rôle de Luther, Crespel et Schlemil. Sa récente prestation dans *Siegfried* à la Canadian Opera Company a paraît-il renversé le public.

« LES CONTES D'HOFFMANN » Opéra en un prologue, trois actes et un épilogue de Jacques Offenbach. Avec Marc Hervieux (Hoffmann), John Fanning (Lindorf), Coppélius—Docteur Miracle—Dapertutto, Julie Boulianne (Nicklausse), Mélanie Boisvert (Olympia), Agathe Martel (Antonia), Louise Guyot (Giulietta), Hugues Saint-Gelais (André—Spalanzani—Frantz—Pittichinaccio), Nicolae Raiciu (Luther—Crespel—Schlemil), Geneviève Couillard Després (la mère), Benoît Boutet (Nathanaël), Michel Cervant (Hermann), Philippe Gagné (Cohenille), Chantal Bonneville (La diablesse), le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction d'Eve Queler, chef d'orchestre. Chef de chœur : Réal Toupin. Production de l'Opéra de Colombie mise en scène par Alejandro Chacón. Décors et éclairages : Enrique Bordolini. Costumes, maquillages et coiffures : Adán Martínez Francia. À la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, ce soir à 19 h ainsi que les 17, 19 et 21 mai à 20 h.

Les innovations d'Alejandro Chacón

■ On nous avait assuré de la très grande gentillesse d'Alejandro Chacón. Or, le metteur en scène qu'on a découvert en entrevue est non seulement d'une parfaite amabilité, mais il parle couramment le français et, surtout, il connaît son opéra sur le bout de ses doigts.

On s'est vite rendu compte au cours de l'entretien que notre interlocuteur pouvait chanter de mémoire plusieurs extraits des *Contes d'Hoffmann*. La chef Eve Queler, rencontrée un peu plus tard, nous a de son côté assurés qu'il connaît chaque mot de l'opéra. « Je n'ai vu ça chez aucun autre metteur en scène ! » s'est-elle exclamée avec admiration.

Originaire d'Argentine et installé à Bogota, Alejandro Chacón travaille surtout en Amérique du Sud. Sa mise en scène des *Contes d'Hoffmann* a pris l'affiche l'automne dernier à l'Opéra de Colombie. Elle propose plusieurs innovations intéressantes.

« Je m'inspire toujours de la partition, fait-il valoir. Il se trouve que la musique de la fin du premier acte me fait penser à un charleston. » Dans

Eve Queler nous assure qu'il connaît chaque mot de l'opéra

l'esprit du metteur en scène, Olympia, la poupée mécanique, prendra donc les traits de Shirley Temple et portera des boucles blondes. Coppélius, lui, sera habillé en chef de la mafia. Et on verra sur scène de grosses machines comme dans les films de science-fiction des années 30, avec beaucoup de lumières.

La soprano Mélanie Boisvert fait une poupée tout à fait au goût de M. Chacón. « Je sais que j'ai tendance à devenir amoureux de mes distributions. Je crois quand même que c'est la meilleure que j'ai vue. Elle est fantastique. C'est une poupée très réaliste. »

L'acte II est celui d'Antonia, « grande malade psychologique » jouée par une Agathe Martel « fragile et émouvante ». Il nous ramènera un peu en arrière, fin du XIX^e siècle, à l'époque d'un certain Dr Freud. Suivant cette logique, le Dr Miracle devient une sorte d'hypnotiseur.

Quant à l'acte III, il rappellera l'ambiance élégante des années 10, la Belle Époque, avec grands chapeaux, style *Titanic*. On y découvrira une Louise Guyot « très sexy ».

La qualité de la distribution semble convenir tout à fait au metteur en scène, qui insiste en particulier sur la performance de Hugues Saint-Gelais dans un Spalanzani « désopilant et éclatant ».

UN LABYRINTHE

Œuvre inachevée et complétée de plusieurs façons différentes selon les époques, *Les Contes d'Hoffmann* peut paraître comme une sorte de labyrinthe pour les artisans chargés de le mettre en scène. Quoi qu'il en soit, personne n'a trouvé à ce jour la solution miracle qui permettrait de donner à l'ensemble une structure parfaitement satisfaisante.

La version présentée à l'Opéra de Québec s'appuie sur l'édition la plus courante mais tient également compte des récentes découvertes mises en évidence par les travaux du musicologue Michael Kaye. Alejandro Chacón y a ajouté quelques idées de son cru qui devraient permettre d'en clarifier l'intrigue. R.B.

Dans l'esprit du metteur en scène, Alejandro Chacón, Olympia, la poupée mécanique, prend les traits de Shirley Temple et porte des boucles blondes.





D'étoile montante à étoile filante

Julie LEMIEUX JLemieux@lesoleil.com

On a cru pendant un temps que le cinéma québécois allait retrouver ses lettres de noblesse sur la scène internationale. Avec le succès des *Invasions barbares* au Festival de Cannes et aux Oscars et la popularité incontestable de *La Grande Séduction*, on s'est imaginé que ça y était, que le Québec allait devenir un cinéma incontournable en France et ailleurs, à l'image de ce qu'il fut dans les années 70. Mais l'étoile montante s'est transformée en étoile filante et le Québec brille cette année par son absence sur la Croisette. Comme s'il n'y avait que le cinéma de Denys Arcand qui pouvait impressionner les jurys cannois et nous procurer quelques heures de gloire.

Il ne faut pas se leurrer. Il y a eu Jean Beaudin et Monique Mercure avec *J.A. Martin photographe* en 1977. Il y a eu Michel Brault avec *Les Ordres* en 1980. Il y a eu les films de Jean-Pierre Lefebvre, souvent nommés, mais jamais primés. Il y a eu Denis Arcand avec *Le Déclin de l'empire américain* en 1986, et il y a eu encore Arcand à Cannes avec *Jésus de Montréal* en 1989. Qu'on le veuille ou non, le succès du cinéma québécois à l'étranger repose sur les épaules de quelques personnes qui ne sont plus toutes jeunes. Et si ces personnes n'ont pas de (bons) films à présenter lors des compétitions internationales, c'est bien dommage, mais on passe à go et on ne réclame rien du tout.

sommet dans un avenir rapproché. À la condition toutefois qu'on s'efforce de soutenir, de respecter, d'encourager convenablement ces nouveaux talents. Jean-François Pouliot a prouvé avec *La Grande Séduction* qu'il avait tout ce qu'il fallait pour faire partie de l'élite internationale. Même l'exigeant public du festival de Sundance lui a accordé un prix l'an dernier. Et même les Français, qui ont tendance à boudier notre cinéma ces temps-ci, ont offert un accueil chaleureux à ce film savoureux.

**La relève cinématographique
n'est pas toujours
traitée avec toute la déférence
qu'on devrait lui réserver**

Francis Leclerc a lui aussi un avenir prometteur, dans la mesure où on lui donnera des moyens à la hauteur de son talent et de ses ambitions. Quand on constate à quel point il a dû se battre avec le système pour que *Mémoires affectives* devienne le film qu'il voulait faire, il faut bien se rendre à l'évidence que la relève n'est pas toujours traitée avec toute la déférence qu'on devrait lui réserver.

Et il est sans doute là, le cœur du problème. Dans le merveilleux monde du cinéma, les vieux loups prennent tellement de place qu'il est difficile pour les plus jeunes d'obtenir du soutien et

de la reconnaissance. Résultat: on engloutit 30 millions\$ dans un éléphant blanc comme *Nouvelle-France* de Jean Beaudin, mais on tient les cordons serrés pour des bijoux comme *Mémoires affectives* de Francis Leclerc. Cherchez l'erreur... Si la richesse et les subventions étaient un peu mieux réparties, le cinéma québécois serait peut-être plus présent à Cannes aujourd'hui.

Le Québec pourrait aussi se poser des questions sur sa façon de traiter ses artistes les plus prometteurs s'il veut un jour se démarquer sur la scène internationale plus d'une fois aux 10 ans. Je lisais récemment le résumé d'une entrevue de *La Presse* avec l'actrice Marie-Josée Croze, qui avait gagné le prix de l'interprétation féminine à Cannes en 2003. Et je me demandais si les Québécois n'avaient pas finalement chassé à l'étranger l'une de leurs meilleures actrices en la jugeant sans ménagement, en l'empêchant de respirer. Échaudée par son succès cannois, la jeune femme vit maintenant en France et ne voit pas le jour où elle reviendra à Montréal.

Le petit monde du cinéma québécois lui a longtemps dit qu'elle n'avait aucun talent. Et lorsque des étrangers ont clamé haut et fort qu'elle faisait partie des meilleures actrices au monde, le Québec a soudainement crié d'une seule voix au génie. Elle a détesté cette hypocrisie, elle a souffert de la jalousie qu'elle a inspirée dans le milieu. Elle n'a pas aimé qu'on tombe dans la superficialité, qu'on fasse toute une histoire avec

son accent français et qu'on insinue qu'elle avait pris de la drogue lors de son apparition à l'émission *Tout le monde en parle*. « Ce sont des comportements comme ça qui font que les arts au Québec vont devenir un gros truc banal et insipide », a-t-elle avancé.

C'est bien dommage pour nous, mais Marie-Josée Croze semble être partie pour de bon, ou du moins, pour longtemps. Les commérages l'ont fait fuir, l'ont fait rechercher l'anonymat de l'étranger. Après une consécration à Cannes, il était évident qu'elle serait sollicitée aux quatre coins de la planète. Mais elle aurait pu tout de même décider de rester ici et de voyager. Malheureusement, le Québec l'a trop écorchée. Se réclamera-t-elle de nous si un jour elle remporte à nouveau un prix prestigieux ? On peut en douter.

Quand on pense aux railleries qu'a connues Céline Dion à ses débuts, ou aux commentaires desobligeants qu'ont subis Julie Snyder, Sylvie Fréchette, Lynda Lemay, Diane Tell et autres vedettes québécoises au fil du temps, on peut vraiment se demander si le Québec n'est pas un peu trop dur et mesquin avec les artistes qui connaissent du succès à l'étranger. Pas étonnant que les plus doués essaient parfois de fuir pour avoir la paix et se faire oublier. Chose certaine, ce n'est pas en donnant du fil à retordre à la relève et en chassant ses meilleurs éléments que le Québec formera de bons ambassadeurs artistiques et se fera davantage remarquer sur la Croisette et dans le monde entier.

LE CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE À LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE AU MONDE

LES 10 JOURS
Rio KIA



PDSF : 12 995 \$**

UNE OCCASION TROP RARE POUR PASSER À CÔTÉ.

RIO S 2005

- Moteur de 1,6 L, DACT
- Freins ABS
- Servodirection
- AM/FM/CD stéréo
- Roues de 14 po

LOCATION À PARTIR DE

139 \$*

PAR MOIS/60 MOIS
FRAIS DE LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS
0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À LA LOCATION
DE TOUTE RIO 2005
NEUVE, OBTENEZ :

4 VERSEMENTS GRATUITS^{††}

RIO RX-V 2005

- Moteur de 1,6 L, DACT
- AM/FM/CD stéréo
- Roues en alliage de 14 po
- Phares antibrouillard
- Aileron sur le hayon
- Climatisation

LOCATION À PARTIR DE

189\$*

PAR MOIS/60 MOIS
FRAIS DE LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS
0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ



PDSF : 16 695 \$**



PLUS QU'UNE GARANTIE

GARANTIE SANS SOUCI DE 5 ANS/100 000 KM³
GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 5 ANS/100 000 KM³
ASSISTANCE ROUTIÈRE AVANTAGE PLUS DE 5 ANS/100 000 KM³



Surprenez la route

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE WWW.KIA.CA OU COMPOSEZ LE 1 877 542-2886

VOS CONCESSIONNAIRES KIA DU QUÉBEC





★★★★1/2

POWER-POP

POSITIF ET LÉGER

À l'approche de la sortie d'un nouvel album de Weezer, c'est toujours la même histoire : on espère chaque fois le même impact déstabilisant qu'à la première écoute de *Pinkerton* ou de l'album bleu. Mais ce n'est jamais tout à fait le cas. N'empêche. Le groupe de Rivers Cuomo n'a pas son pareil pour écrire des refrains qui s'imprègnent rapidement dans le cerveau. Il refait encore le coup sur *Make Believe* (grâce à des pièces comme *This is Such a Pity*, immédiatement accrocheuse), un cinquième album original qui arrive trois ans après *Maladroit*. Proposant son habituelle combinaison de power-pop mélodique, d'harmonies vocales judicieuses et de rock énergique, Weezer se révèle cette fois plutôt positif et léger. La réalisation de Rick Rubin (Red Hot Chili Peppers), sans être originale ou aventureuse, fait le travail dans la mesure où la formation n'a visiblement pas cherché à se renouveler avec *Make Believe*. La prochaine fois, peut-être. **Kathleen Lavoie**

Weezer *Make Believe* (Geffen — Universal)

AUTRES SORTIES

Pray for the Soul of Betty	<i>Pray for the Soul of Betty</i>
Dave Matthews Band	<i>Stand Up</i>
Robert Plant	<i>Mighty Rearranger</i>
Robert Earl Keen	<i>What I Really Mean</i>
Stephen Sondheim, et al	<i>Pacific Overtures</i>
Camille	<i>Sur le fil</i>
Cristy Lane	<i>Songs of Passion</i>
Dierks Bentley	<i>Modern Day Drifter</i>
Mae	<i>The Everglow</i>
Lynda Randle	<i>God on the Mountain</i>
Styx	<i>Big Bang Theory</i>
Waking Ashland	<i>Composure</i>
Joe Lovano	<i>Joyous Encounter</i>

RAPPEL

■ **Nine Inch Nails** *With Teeth* ★★1/2 Électro-rock

La nouvelle production de Nine Inch Nails ne manque pas de ces qualités qui ont fait la réputation du projet. L'écriture soignée de Reznor, ses mélodies super accrocheuses, cette électronique enlevante... Si on peut reprocher quelque chose à cet enregistrement d'une grande qualité, c'est son manque flagrant de spontanéité. Tout est bien placé, liché, un peu froid, d'une esthétique très années 90. Et c'est peut-être bien là le problème. (Interscope — Universal)



★★★

CHANSON JAZZ

FORMULE CONFORTABLE

L'approche est claire : un premier disque confortable, facile à vendre, produit commercial de qualité. Au baseball, on parlerait d'un coup sûr. En économie, d'un placement à faible risque, de bonne valeur. Donc Samina, métisse québécoise qui présente ici un album soit-disant jazz. Ce qui n'est pas tout à fait faux, ni vraiment exact non plus. La ressemblance avec ce que fait Sade est frappante. On pourrait aussi parler d'une certaine liaison conceptuelle avec Norah Jones : c'est qu'ici, le jazz n'est qu'une épice dans la sauce. Une légère tendance qui enveloppe le tout, mais ne constitue pas le fond de l'histoire. Le fond serait plutôt cette voix magnifique, expressive, très douce et nuancée, à la sensualité renforcée par un choix de répertoire taillé dans les velours. Accompagnements délicats satinés, rythmes linéaires. Au bout du compte, la chanteuse réussit son entrée, mais sans audace : elle reste campée dans un smooth jazz déjà respiré 100 fois. Le talent est maintenant annoncé, il lui reste à s'exprimer pleinement. **Guillaume Bourgault-Côté** (collaboration spéciale)

Samina *How I Feel* (Orange Music)



★★★★1/2

ROCK

L'AUTRE HACKETT

Polyvalent. Voilà qui convient parfaitement à Steve Hackett. Tout en continuant à porter le flambeau du rock progressif, l'ex-Genesis a aussi privilégié le blues et le classique, notamment en revisitant Erik Satie en compagnie de son frère John. Il y a huit ans, le guitariste a aussi signé *A Midsummer Night's Dream* en compagnie du Royal Philharmonic Orchestra. Son plus récent essai, inspiré par la légende mythologique d'Orphée, se situe dans cette veine. Mais, contrairement à *Midsummer...*, l'œuvre est plus sombre. Maître de la guitare classique, Hackett, fidèle à son penchant pour le romantisme, a développé un bel équilibre entre sa guitare et les instruments à cordes. On ne peut parler d'un concerto pour guitare, mais plutôt d'un dialogue qui se déroule tout en douceur, à l'exception de certains passages. C'est le cas pour *Under the World-Orpheus Looks Back*, où Hackett fait monter la tension un peu à la façon de Ravel avec son *Boléro* ou alors *Severance*, où l'on se retrouve en pleine tempête.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Steve Hackett *Metamorphosis* (InsideOut — Fusion 3)



★★★

CLASSIQUE

CLÉOPÂTRE VUE PAR QUATRE COMPOSITEURS

La vogue du «disque-concept» se traduit souvent par des parutions dont le titre a peu à voir avec le contenu. Il en va autrement avec *Cleopatra*, de la soprano canadienne Isabel Bayrakdarian. Cet enregistrement retient des extraits de quatre opéras des quelque 80 œuvres qu'aurait inspirées la reine égyptienne. Trois sont tombés dans l'oubli, le quatrième étant *Giulio Cesare*, de Händel. Comme ce dernier compositeur, ses contemporains allemands Graun et Hasse étaient influencés par l'opéra italien et s'en remettaient à des livrets dans cette langue. Plusieurs des arias chantés par Isabelle Bayrakdarian sont truffés de vocalises et d'une étourdissante virtuosité. Ce qui met à l'épreuve sa voix de soprano lyrique-léger, laquelle se serre dans les suraigus en même temps que le timbre devient acide. Le caractère plus expressif de l'air *Piangerò* de Giulio Cesare lui rend mieux justice. Tout comme ceux de l'opéra de Matheson, d'une facture plus novatrice qu'en montraient ses deux collègues. **Marc Samson** (collaboration spéciale)

Isabel Bayrakdarian - Tafelmusik Orchestra *Cleopatra* (Les disques SRC)



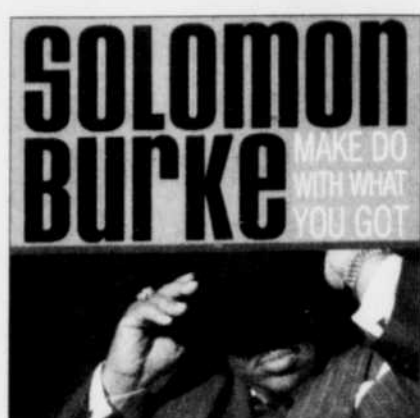
★★

CLASSIQUE

L'ÉNERGIQUE CHOPIN D'HÉLÈNE GRIMAUD

Un Chopin souffreteux : bien peu pour Hélène Grimaud ! Son approche «énergique» de la *Sonate en si bémol mineur* se situe à l'inverse de cette image trop souvent accolée au compositeur. La passion, la fougue qui traversent les deux premiers mouvements de la partition prennent avec elle des allures d'impétuosité, voire de violence. Aussi la sonorité — non pas celle d'une vraie coloriste — a-t-elle tendance à s'y durcir. La pianiste française restreint ses ardeurs dans le mouvement lent (la célèbre *Marche funèbre*) et laisse entrevoir là des traces de sensibilité et de poésie (éléments trop peu présents dans la *Barcarolle* et la *Berceuse*, aussi de Chopin, qui complètent le disque). Quant au très court et énigmatique mouvement final de la sonate, il se déroule sans en éclaircir la signification. Le jeu solide et déterminé d'Hélène Grimaud s'attarde plus à l'aspect virtuose qu'expressif de la *Sonate n° 2* de Rachmaninov. Cette pianiste aux idées bien arrêtées les exprime avec fermeté ; atouts qui peuvent plaire à plus d'un mélomane. **M.S.**

Hélène Grimaud *Rachmaninov — Chopin : Piano sonatas* (DGG)



★★★★1/2

R&B

VALEUR SÛRE

Face au raz-de-marée de nouveaux groupes qui nous submerge sans cesse, on a parfois le goût de se raccrocher à une valeur sûre pour éviter d'être emporté par le flot. Solomon Burke, tiens. Après avoir brouillé pendant 40 ans, *Don't Give Up on Me* s'est retrouvé en 2002 sur beaucoup de listes des meilleurs albums, faisant la barbe aux jeunes presque imberbes, justement. Bon, *Make Do with What You Got* est une coche en dessous, mais ça vaut largement le coup. Parce que Burke, une influence majeure des Rolling Stones, a perfectionné ce son que les jeunes Stones ont assimilé mais ont de toute évidence perdu à l'usage. Il s'agit de ce mélange parfait de soul, de pop, de country, de blues qu'est le rhythm and blues. Dans le cas de Burke, faudrait plutôt parler de rock'n'soul. Peu importe. Ce recueil de plaintes s'écoute peinard quand le soleil commence à descendre et que les corps morts s'accumulent, entre chien et loup, aussi bien avec l'âme sœur qu'en gang. À noter, aussi, la réédition des classiques *Live at the House of Blues* et *Soul of the Blues*. **Éric Moreault** (collaboration spéciale)

Solomon Burke *Make Do with What You Got* (Sony)



★★★★

POP-CLASSIQUE

NOUVEAUX SÉDUCTEURS

Le concept est pour le moins inusité, si non unique : prenez quatre beaux jeunes hommes, des gâteaux à faire pâmer ces dames, des chanteurs de formation classique, de préférence, et faites-en l'équivalent d'un *boys band* dans le monde du pseudo-opéra. Cela donne Il Divo, un *opera band* composé de deux ténors, l'Américain David Miller et le Suisse Urs Buhler, d'un baryton, l'Espagnol Carlos Marin, et d'un chanteur populaire, le Français Sébastien Ysmard. Ils ont été dénichés par l'Anglais Simon Cowell, responsable de la version britannique d'*American Idol* qui, ma foi, a drôlement bien travaillé. Voici donc ce quatuor d'opéra pop qui vient nous charmer avec des versions *bel canto* de succès populaires comme *Unbreak My Heart* de Toni Braxton (*Regresa A Mi*) et de *My Way* de Frank Sinatra. *Feelings* et *Every Time I Look at You* ne sont pas non plus à dédaigner. Ces voix puissantes exceptionnelles, il faut bien l'admettre, laissent Lotti, Bocelli et compagnie loin derrière. La recette prend, puisque l'album est en tête des ventes au Canada pour la deuxième semaine de suite. **Michel Truchon**

Il Divo *Il Divo* (Columbia — Sony — BMG)



★★★

ROCK PROGRESSIF

APPROCHE SIMPLIFIÉE

Six disques en 14 ans ! Personne ne pourra accuser cette formation américaine de trop en faire. Il est vrai cependant que Trent Gardner a plus d'une corde à son arc puisqu'il œuvre aussi au sein d'Explorer's Club. Après avoir joué un rôle actif dans l'émergence de la vague prog-métal des années 90, les frères Gardner semblent, depuis quelques disques, vouloir élargir leur champ d'action. Oscillant entre le progressif, le prog-métal et les intermédiaires classiques, *Impossible Figure* (2003) était révélateur de ce virage qui se poursuit avec *Symphony*. Le tandem tend à simplifier son approche et à privilégier des arrangements moins chargés. Un dépouillement qui sied bien à une pièce comme *Why Water Weeds?*, une des plus solides sur le plan mélodique. Cependant, en élargissant son champs d'action, le tandem ne parvient pas à contrer cette impression d'éparpillement. Et puis, *Cranium Reef Suite*, une pièce de 18 minutes qui aurait dû être un des points tournants de ce disque, est handicapée par l'absence de mélodies accrocheuses et de rebondissements qui nous surprennent. **M.B.**

Magellan *Symphony for a Misanthrope* (Inside Out)



★★★★

MUSIQUE DU MONDE

LE ROI DE LA SLIDE

L'expression officielle «maître» (*pan-dit*) trouve tout son sens lorsqu'on écoute ce que fait Debashish Bhattacharya d'une guitare *slide* : catégorie stupéfiante, quand il s'agit de faire le pont entre la musique indienne raga et celle hawaïenne. Habitué du Festival d'été, ami de René Lacaille et de Bob Brozman (avec qui il a fait le superbe *Mahima*, il y a deux ans), Bhattacharya livre ici un disque tout entier bâti autour du concept de la trinité. Le passé, le présent et le futur unis, en musique à l'aide de trois guitares de son cru : la Chaturangui, 22 cordes, mélange des timbres de violon, sitar, sarod et veena, puis la Gandharvi à 14 cordes et la Anandi, un ukulele *slide*. Rythmes hypnotiques stimulés par le *picking* hallucinant de Bhattacharya, accompagnements épurés de tabla et de tambura. Enregistré face à face, en position du lotus, le disque libère une forte impression de sérénité bercée par une musique aux développements harmoniques et mélodiques riches et profonds. Comme il dit, y a du cosmique là-dedans... et beaucoup de talent. **G.B.-C.**

Debashish Bhattacharya 3 : Calcutta Slide-Guitar Riverboat — WMN — Fusion III)



★★★★1/2

FOLK URBAIN

ATTACHANT ET PRÉCIEUX

Il y avait un bout que je n'avais pas entendu Vic Chesnutt, depuis *The Salesman and Bernadette* (1998), en fait. Pourtant, Chesnutt est un auteur-compositeur important, un exemple de courage aussi : être paraplégique ne l'empêche pas de jouer de plusieurs instruments. Un ami m'a fait cadeau de *Ghetto Bells*. Le bonheur ! *Ghetto Bells* aurait dû être un album grandiose. La musique n'arrive malheureusement pas toujours à faire fleurir toute la beauté des textes de Chesnutt. Pourtant, avec le virtuose Bill Frisell aux guitares et le maître des arrangements Van Dyke Parks, j'imaginais un nirvana musical. Peut-être trop. Au fond, *Ghetto Bells* a des moments de félicité pure comme *What Do You Mean?*, la sublime complainte en duo avec Liz Durett, ou l'ample Virginia. Et l'ensemble, quand on s'y immerge, finit par révéler sa nature profonde, celle d'une succession cohérente de vignettes d'un véritable hymne à la vie. Un disque imparfait ? Comme l'amour, l'amitié et le reste. C'est ce qui le rend si attachant et précieux. **É.M.**

Vic Chesnutt *Ghetto Bells* (New West Records)



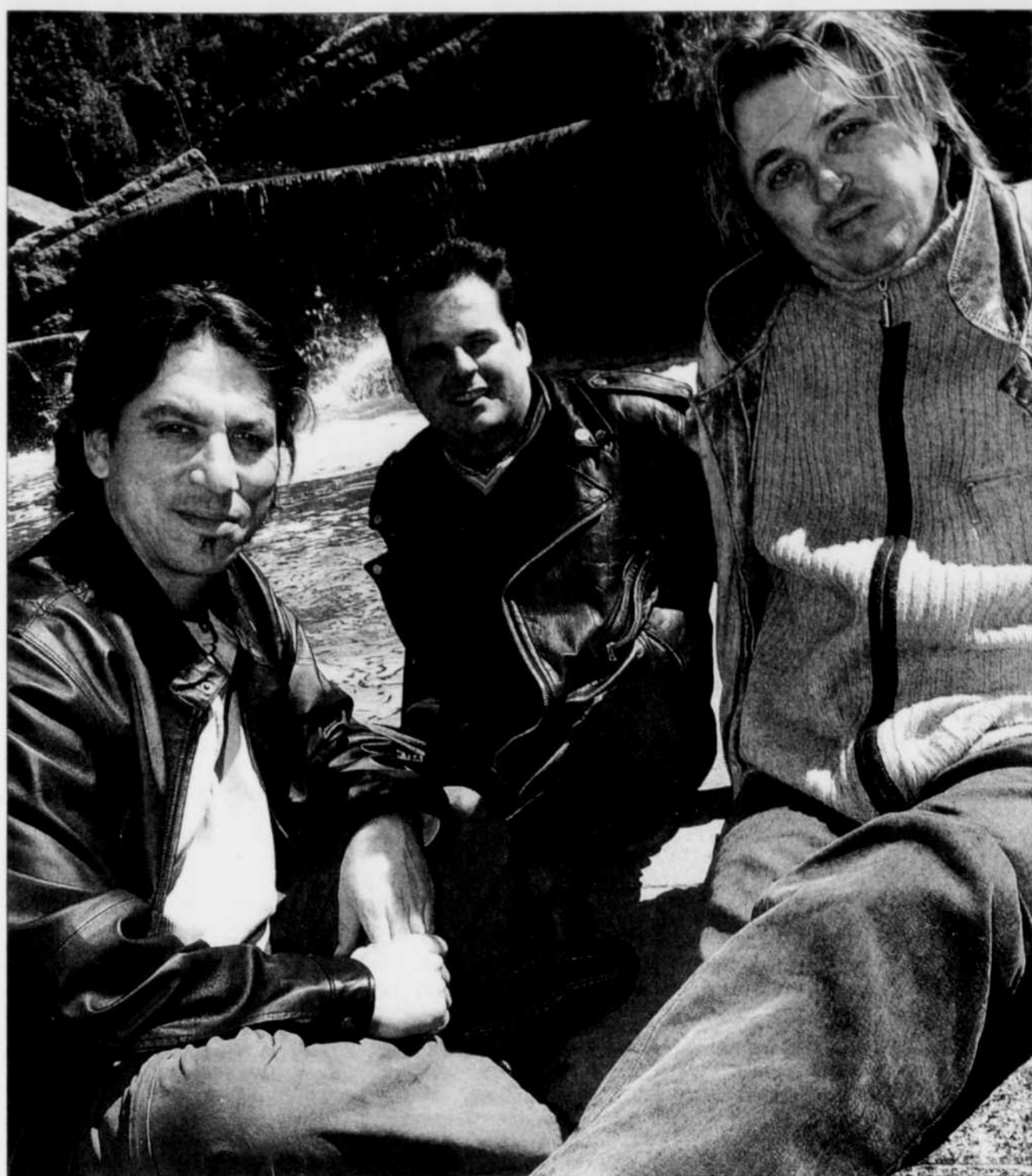
★★

POP

ASSEMBLAGE INFORME

Malgré tous nos efforts et un préjugé plutôt favorable au départ, il faut malheureusement nous rendre à l'évidence : *Stand Up*, la dernière production du Dave Matthews Band, ne se montre pas à la hauteur des attentes. Même si le groupe a fait paraître une quinzaine de disques au cours des 10 dernières années, la nouvelle galette, sa cinquième seulement en studio, témoigne d'un groupe à la dérive. Sur *Stand Up*, pas de direction évidente, pas d'inspiration, mais un assemblage plutôt informel d'un peu n'importe quoi. Comme si Matthews et compagnie ne savaient plus où donner de la tête. Pièces pop, funky, à tendance country, ballades, sur lesquelles on retrouve des cordes, des cuivres et une multitude de claviers (Wurlitzer, Fender Rhodes, Mellotron, orgue, clavier, synthétiseurs), donnent plutôt l'impression d'une collection de *b-sides* un peu moches sortis pour liquider un contrat de disques. Tristement ordinaire. **K.L.**

Dave Matthews Band *Stand Up* (RCA — Sony — BMG)



Mike Sawatzky, Benoît Gagné et Joël Poliquin, les trois compères de Stéréotaxie, promettent de faire la preuve irréfutable de leur individualité sur les planches. Quelques apparitions sont à prévoir cet été, avant la présentation d'une première vraie série de spectacles à l'automne.

L'alignement des planètes

Stéréotaxie, une ascendance naturelle des Colocs

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ La stéréotaxie est une méthode radiographique utilisée en neurochirurgie qui permet de repérer les structures intracrâniennes dans les trois plans de l'espace... Vous venez d'apprendre un nouveau mot? Mike Sawatzky a fait de même lorsqu'il a pris le *Larousse* pour baptiser son nouveau groupe.



«Je suis parti du z et j'ai remonté, en notant les mots que je ne connaissais pas et qui avaient une belle sonorité», note l'ancien guitariste et compositeur des Colocs, qui lançait à la fin avril le premier album éponyme de Stéréotaxie, un trio alliant le pop-rock, le jazz et le funk.

«On était en train de signer les contrats, ça faisait un an qu'on était embarqué dans le projet et on n'avait pas encore de nom», ajoute le tromboniste Benoît Gagné, un autre ex-compère de Dédé Fortin.

La genèse de Stéréotaxie, survenue à l'été 2003, n'est pas plus conventionnelle que la façon choisie pour nommer le groupe. On la doit à Joël Poliquin, un nouveau venu entré fortuitement dans la vie des deux musiciens d'expérience.

Si la rencontre de l'enseignant en musique — et chanteur à ses heures — a eu pour effet de ramener sur une même scène deux musiciens qui ont vécu les belles années des Colocs, elle a aussi de quoi surprendre les fans de la défunte formation. Doté d'un timbre de voix similaire à celui de Dédé Fortin, c'est dans un spectacle hommage à ce dernier qu'il a été déniché.

«Ça faisait un bout de temps que ma blonde me parlait d'un groupe hommage aux Colocs, relate Mike Sawatzky. J'avais envie d'aller voir, mais je ne voulais pas entrer dans la salle et être reconnu. Je voulais être *low profile*.»

Son profil bas, le guitariste ne l'a pas conservé bien longtemps. Impressionné par la fougue de Poliquin, satisfait du ton choisi pour redonner vie aux compositions de Dédé, Mike Sawatzky n'a pas tardé à monter sur scène pour partager quelques chansons.

«C'était dans la façon d'amener le matériel, explique Poliquin. On ne jouait pas de rôle, mais on véhiculait un message par des anecdotes toujours positives. La tragédie, tout le monde la connaît...»

Prophète ou grand optimiste, Joël Poliquin avait préalablement préparé une chanson pour chaque artisan des Colocs, dans l'idée que l'un d'eux risque de se présenter au concert et, qui sait, monter sur les planches avec lui. La prévoyance a été récompensée : les deux hommes se sont découverts des affinités qui ont vite pris l'apparence d'une véritable amitié.

«C'est dans les conversations qui ont eu lieu, résume Mike Sawatzky. On partage les mêmes pensées sur la société et l'industrie musicale.»

L'arrivée du troisième axe de Stéréotaxie tient presque de l'alignement des planètes : alors qu'ils s'apprétaient à monter sur la scène du Café Campus pour une seconde collaboration, Sawatzky et Poliquin rencontrent par hasard Benoît Gagné, dont la venue viendra sceller l'avenir du nouveau groupe.

«C'est incroyable, ça faisait six mois qu'on ne s'était pas vus !», lancent d'une même voix les deux anciens Colocs.

TEXTES FESTIFS ET LUCIDES

Maintenant que Stéréotaxie avait ses joueurs, il ne lui manquait plus que des mots à chanter et des musiques pour les faire vibrer. Les mélodies, Sawatzky et Gagné allaient vite y plonger. Quant à la prose, c'est la recrue Poliquin qui allait devoir s'en charger.

«Je n'avais aucune *troune* d'écrite alors j'avais approché quelques écrivains. Ils étaient super bons, mais je n'étais pas confortable avec les textes des autres. Et Mike m'a sug-

géré de faire un essai...» se souvient le chanteur qui, en acceptant le mandat, a redonné des ailes à son guitariste.

«J'étais bien content qu'il dise oui, insiste Sawatzky. Je recommençais à voir la lumière au bout du tunnel. Ça faisait plusieurs mois que je faisais autre chose. Je n'étais plus sûr de refaire de la musique un jour.»

Timide dans ses premiers jets, mais vite encouragé par la réaction enthousiaste de ses collègues musiciens, Joël Poliquin s'est mis à plancher sur des textes à la fois festifs et lucides, empreints d'une réflexion sur la société, ses vices et ses travers.

«Je suis cohérent, je m'inclus dans ce que je dis, évoque l'auteur. Mais ce n'est pas un voyage intérieur. J'ai mon identité...»

Il n'en fallait pas plus pour que la conversation revienne à Dédé Fortin, un disparu presque omniprésent dans la courte histoire de Stéréotaxie.

Qu'on soulève la parenté du nouveau groupe avec son prédécesseur, le trio le comprend bien. Qu'on s'étonne de la ressemblance vocale des deux chanteurs, les gars ne s'en formaliseront pas. Mais d'avoir entendu à Montréal certains journalistes se dire troublés à l'écoute de leur album est pour eux plus difficile à digérer.

**«On n'a pas gagné
une icône le 10 mai 2000,
on a perdu un *chum*»
— Mike Sawatzky**

À l'occasion du cinquième anniversaire de la mort d'André Fortin, Mike Sawatzky a signé une lettre dans les journaux pour dénoncer ceux qui, d'une manière ou d'une autre, s'approprient la tragédie. «On n'a pas gagné une icône le 10 mai 2000, on a perdu un *chum*», écrivait-il.

«Sa famille, ses amis, tout le monde qui était près de lui ont *dealé* avec sa mort. C'est ceux qui ne le connaissaient pas qui sont les plus faibles, qui sont encore ébranlés», a-t-il ajouté en entrevue.

Loin de nier les similitudes entre Les Colocs et Stéréotaxie, le trio les assume comme une ascendance naturelle, comme leur simple bagage artistique.

«Je suis vraiment fier de ce que j'ai fait avec Dédé. Je ne peux pas le renier. Je ne peux pas faire comme si j'arrivais aujourd'hui de Saskatoon», s'exclame Mike Sawatzky.

«C'est comme reprocher à Keith Richards de sonner comme les Rolling Stones, ironise Benoît Gagné. T'as beau changer de chanteur, si les musiciens demeurent les mêmes, c'est certain que le son va se ressembler. On a une manière de jouer, on a développé un certain style.»

Résolument tourné vers l'avenir, Joël Poliquin, lui, se montre confiant de voir la page se tourner assez rapidement. «On va développer une bonne entité de groupe et on va aller ailleurs», assure-t-il.

Et pour ceux qui doutent encore, Stéréotaxie promet de donner la preuve irréfutable de son individualité sur les planches. Quelques apparitions sont à prévoir cet été, avant la présentation d'une première vraie série de spectacles à l'automne.

Grand Théâtre

strada
gadje

Musiques nomades
Macédoine, Hongrie, Grèce, Italie, Pays Basque, Galice, Bretagne et Québec

19 mai à 20 h

Navigation et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131 hatchef.com/musiques

LE SOLEIL **billetech** BILLETS 21\$ 15,50\$ (Étudiants)

Foule cool
Faites 10-20 ans
3-49\$

Grand Théâtre de Québec
Quartier 88
Salle
Octave-Chénier

AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 26 MAI

DES MÊMES CRÉATEURS QUE BROADWAY!



Avec
Nanette Workman
Martin Lacasse
Julie Dussolva
et 20 autres artistes!

SPECTACLE À 20 H 30 : 45 \$ ET PLUS • SOUPER-SPECTACLE À 18 H : 77 \$ ET PLUS

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.
GROUPE : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
FORAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777.

*Moyennant les frais de service.

cabaretcasino.com

11 875 130 Radio-Canada

18

Radio-Canada

11 875 130 Radio-Canada

CASINO
MONTRÉAL

Les temps doux

Le troisième album de Catherine Durand, *Diaporama*, témoigne d'un désir profond d'authenticité

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Est-ce cette trentaine qu'elle a tant combattue, puis acceptée? Est-ce la sagesse accordée à ceux qui ont vécu? Est-ce simplement ce bien-être auquel l'addition des années nous permet d'aspirer? La vérité, c'est que Catherine Durand est heureuse. Avec elle-même, avec le métier, avec la vie. Son troisième album, *Diaporama*, un CD créé dans la tendresse, témoigne de ces temps doux, mais aussi d'un désir profond d'authenticité. Que ceux qui l'aiment la suivent!

Auteure et compositrice de grand talent, Catherine Durand logeait depuis ses débuts, et jusqu'à tout récemment, à l'enseigne de la pop. C'est du moins là où on la découvrait, en 1998, avec l'album *Flou*, et en 2001, avec son éponyme.

Puis la foutue trentaine est arrivée. Avec elle, remises en question et bilans de vie ont également fait surface. Des réflexions qui ont découlé sur de grandes décisions et de nouvelles orientations pour le futur.

«La trentaine m'a fait réaliser pourquoi je faisais ce métier-là. Quand tu arrives dans ce métier-là, tu penses que le seul objectif, c'est de vendre des disques. Je me suis rendu compte que ce n'est pas pour ça que je fais de la musique, mais pour me faire plaisir. Je peux gagner ma vie en grattant ma guitare. C'est une chance.»

Et plus le temps passait, plus il devenait clair pour Catherine qu'elle ne referait plus jamais ce métier de la même manière. Fini les concessions commerciales, fini le travail sans amitié, fini le rejet des responsabilités sur les autres. L'artiste de 33 ans est devenue, en quelque sorte, le seul maître à bord de sa barque. Ses ambitions, elles, seraient strictement artistiques.

«Je veux faire ce métier du mieux que je peux, évoluer comme auteure, compositrice et interprète, aller plus loin sur le prochain disque, et encore plus loin après», a-t-elle indiqué comme une profession de foi en son métier.

Ce nouveau départ ne pouvait toutefois se concrétiser sans une prise en charge par Catherine de sa propre carrière. L'artiste n'a pas reculé devant le défi aux allures d'Everest qui se profilait devant elle: financer, créer et réaliser son prochain disque. Musicalement, elle a également plongé. Plongé dans cette folk contemporaine aux accents de country qui la titillait depuis si longtemps.

«J'aime beaucoup Damien Rice. J'aime qu'un album soit une bulle, un voyage. Norah Jones et Morcheeba le font aussi très bien. J'aime les albums qui transportent, les albums qui font que skipper devient un sacrilège. Pour mes deux premiers disques, je cherchais à enregistrer un son plus FM. (...) Avec cet album-ci, j'ai voulu changer de son, me rapprocher de ce que j'écoute.»

SALUTAIRE

Le changement de trajectoire s'est avéré pour le moins salutaire. Pas que Catherine ait quelques raisons de rougir de son passé, mais elle s'épanouit littéralement sur *Diaporama*. Tout, de sa voix à ses compositions douces et personnelles, semble à son meilleur. Dans les écouteurs, la dizaine de pièces à forte teneur acoustique, dont sa magnifique reprise de *I Still Pray* de l'Australienne Kasey Chambers, enveloppent et transportent... Mission accomplie!

«J'ai réalisé au fil du temps que t'as beau écrire pour la radio, rien va dire que la radio va te tourner. Ça ne fonctionne plus comme ça aujourd'hui. Les gens sont plus curieux qu'on pense. Pour cet album, je me suis fait plaisir de A à Z. Tant pis si la radio n'est pas là. J'ai toujours pensé que cet album se rendrait aux gens par le bouche à oreille et grâce aux spectacles. De toute façon, ce qui joue à la radio, ça finit toujours par se ressembler. Pour avoir ta personnalité musicale propre, il faut que tu penses à toi sans penser aux autres», a fait valoir Catherine.

C'est donc peut-être finalement dans la vérité que le talent sous-estimé de Catherine Durand rayonnera. Aussi poignant que tendre, lumineux que mélancolique, *Diaporama* ne saurait mentir.

«C'est ça la musique: une guitare, une voix. Toutes ces choses-là vivent. Le reste, c'est que de l'extra. Je ne voulais pas de millions de pistes sur cet album. Le mot d'ordre de l'enregistrement a été *less is more*. Quand on ensevelit la musique dans une tonne d'enregistrement, on perd la voix. Sur le disque, je pense qu'on lui a gardé ce côté très vivant, très proche. Je ne chante pas comme Céline et ne le ferai jamais.»

Cette voix faisait aussi dangereusement défaut dans le paysage musical québécois, où l'on fabrique des vedettes en moins de deux sans égard à la création, au sens noble du terme s'entend. Pour *Diaporama*, Catherine Durand a non seulement pris son temps, mais s'est entourée d'amis, d'amis au talent reconnu. La crème de la crème.

«Comme je produisais moi-même, j'avais un budget limité. Mais je me suis dit que si je n'essayais pas, que j'allais regretter: au pire, je me faisais dire non. Alors je suis allée voir Michel Pépin, qui a travaillé avec Emmylou Harris et les sœurs McGarrigle. Il a écouté mes pièces et a dit oui. Il n'est donc pas venu pour le cachet. Il avait envie de travailler avec moi. Il aimait les chansons.»

SUCCÈS D'ÉQUIPE

Même chose pour les Carl Bastien (Daniel Bélanger, Dumas), Alain Auger (Taima), Rick Haworth, Francis Fillion et Jocelyn Tellier, vieux complice sur la route. «Il me suit depuis quatre ans. C'est un gars que j'adore, qui est extraordinairement fin, en plus d'être terriblement talentueux.»

À trois, Michel Pépin, Jocelyn Tellier et Catherine ont partagé la réalisation de son disque. «Je pense que 80 % du succès d'un disque, c'est l'équipe. C'est autant la gérance que les musi-

ciens et la maison de disques.»

Raison de plus pour Catherine, après sa déconfiture avec Warner, de trouver une étiquette qui comprenne et respecte ses choix. C'est comme ça qu'elle a abouti chez Zone 3, qui co-produira également son prochain spectacle.

«Ce n'est pas avec la compagnie de disques qu'on signe, mais avec les gens. Ce troisième album est super important pour moi, c'est un album différent, pas un album de stations FM. Il fallait qu'ils comprennent ça.»

Preuve que les choses viennent à point à qui sait attendre, qu'elles viennent aussi sans qu'on les force, le réseau Rock-Détente a inclus l'album de Catherine Durand — à la grande surprise de la principale intéressée! — à sa rotation. «Pour moi, les belles mélodies se retiennent même dans la mélancolie. Je suis de cette école-là.»

**«La trentaine
m'a fait réaliser
pourquoi je faisais
ce métier-là.
Je peux gagner ma vie
en grattant ma guitare.
C'est une chance»**

Reste à la musicienne à préparer son grand retour sur scène pour l'automne. On ne peut que saliver à l'idée de l'entendre interpréter son superbe album dans de petites salles bien douillettes...

«J'ai vraiment le goût cette fois de me payer une belle tournée. J'ai fait beaucoup de premières parties dans le passé et de spectacles isolés, mais là, j'ai le goût d'un spectacle avec des éclairages et une mise en scène.»



«J'ai réalisé au fil du temps que t'as beau écrire pour la radio, rien va dire que la radio va te tourner. Ça ne fonctionne plus comme ça aujourd'hui. Les gens sont plus curieux qu'on pense. Pour cet album, je me suis fait plaisir de A à Z. Tant pis si la radio n'est pas là.»



LE SOLEIL, RAYMOND LAVOIE

7 AU 17 JUILLET

La Série

TÊTES D'AFFICHE

Capitale-Nationale Québec

DES JARDINS SYMPHONIQUE avec l'OSQ

sous la direction de Gilles Bellemare

9 et 10 juillet

Louis-Frédéric Grand Théâtre

BILLETECH

Billets en vente sur **643-8131 • 1 877 643-8131**

Desjardins Offre exclusive aux détenteurs de la carte Visa Desjardins

Régalez l'achat de vos billets pour le Festival d'été de Québec avec votre carte VISA Desjardins et obtenez 15 % de rabais, avant taxes et frais de service.

Offre valide sur le réseau BilleTech : www.billetech.com ou en personne, dans les points de vente du réseau.

Possibilité d'utiliser vos RONDOLLARS via la Billeterie à la carte VISA Desjardins, 1 877 BILLETS. Vous devez mentionner cette offre lors de l'achat. Certaines conditions s'appliquent.

Info Festival Bell

418 529-5200 1 888 992-5200

www.infofestival.com

Grand Théâtre de Québec

IMPÉRIAL

OSO

LE SOLEIL

SAO

Canada

VILLE DE QUÉBEC

QUÉBEC

www.regiondequebec.com

Amoureux fidèle

Chanter à Paris ou à Laval, Nicola Ciccone n'y voit que peu de différences

GENEVÈVE BOUCHARD
GBouchar@lesoleil.com

■ Avant qu'il ne foule pour la première fois les planches de l'Olympia de Paris, Nicola Ciccone avait eu pour consigne de limiter ses interventions avec le public pour laisser toute la place à ses chansons. C'était bien mal connaître l'artiste d'origine italo-mont-réalaise. Sa rentrée dans l'Hexagone, c'est à sa manière qu'il souhaitait la faire.

« Le premier soir, on m'avait dit de ne pas trop parler, raconte-t-il au bout du fil. Mais j'ai la tête dure et je n'écoute pas trop ce genre de conseils. J'ai commencé un monologue et le public a bien réagi. » « Je me suis dit dans ma tête: "Ça fait un bon bout que je veux chanter ici, il faut que j'en profite". J'étais comme un enfant qui arrive dans un parc d'attractions et qui veut faire tous les manèges. Je voulais rester sur scène le plus longtemps possible. »

La scène de l'Olympia, Nicola Ciccone y rêvait depuis longtemps. C'est à Isabelle Boulay qu'il doit la chance d'avoir enfin pu y monter. Celle qui lui avait donné un coup de pouce pour faire connaître son *Opéra du mendiant* l'a invité dans la capitale française du 25 au 27 avril pour assurer la première partie de son spectacle.

« Ça faisait six ans que ça ne m'était pas arrivé, rigole le chanteur à propos du rôle qu'il a joué en réchauffant la foule. Même lors de mes deux derniers voyages à Paris, j'avais chanté aux Sentiers des Halles, mais c'était moi, la tête d'affiche! »

Si la nervosité lui étrenait la gorge au moment de suivre les traces des plus grands, le chanteur affirme avoir savouré chaque instant. « Je me suis dit dans ma tête: "Ça fait un bon bout que je veux chanter ici, il faut que j'en profite". J'étais comme un enfant qui arrive dans un parc d'attractions et qui veut faire tous les manèges. Je voulais rester sur scène le plus longtemps possible. »

Pour le public parisien, dont l'effrayante réputation n'est plus à faire, Nicola Ciccone n'avait que de bons mots à rapporter dans ses valises. Loin de subir les foudres des spectateurs, le chanteur les aurait plutôt séduits avec les textes de *J'y aime tout court*, un album qui a déjà conquis bien des cœurs de ce côté-ci de l'Atlantique.

« Quand on arrive à Paris, on est toujours confronté au mythe d'un public dur et intraitable, relate l'auteur-compositeur-interprète. Mais tout a super bien été. J'ai été vraiment choyé. C'était incroyable! Après certaines chansons comme *J'y aime tout court* ou *L'Enfant lumière*, j'ai eu de longs applaudissements, tellement que j'avais parfois du mal à reprendre. Les gens réagissent aussi beaucoup dans *Ciao Bella*. Quand je faisais référence à Silvio Berlusconi, ça riait dans la salle. »

LIEU MYTHIQUE

Encore sur un nuage, Nicola Ciccone est revenu au Québec pour retrouver un public familier et des scènes moins prestigieuses. Mais le chanteur n'ira pas s'en formaliser. Entre l'Olympia et la salle André-Mathieu de Laval où il chantait à peine sorti de l'avion, l'artiste ne voit que peu de différences.

« L'Olympia est un lieu mythique. C'était spécial d'y faire mes premières armes. Mais, pour moi, une salle ou l'autre, c'est la même chose. L'important est d'arriver et de voir ces gens qui se sont déplacés pour l'écouter. »

Mardi, l'auteur-compositeur-interprète vien-

dra terminer sa série de spectacles printaniers en saluant son public de la Vieille Capitale à la salle Albert-Rousseau. Cette supplémentaire, l'envie d'un peu comme le dessert de sa tournée, lui qui affirme apprécier particulièrement ses prestations dans la capitale nationale.

« J'ai toujours eu une relation particulière avec Québec, assure-t-il. C'est là que j'ai eu ma première salle comble, au théâtre Petit Champlain. C'est toujours un moment magique. Les gens sont très démonstratifs. Je fais souvent des *shows* un peu plus longs. Quand le public me donne beaucoup, je n'ai plus envie de m'en aller. »

SURPRENDRE LE SPECTATEUR

Entouré des mêmes musiciens, le chanteur prévoit offrir une version quelque peu transformée du concert qu'il avait présenté au Capitole en mars 2004, ses découvertes françaises ayant nourri ses monologues. Quant à la reprise de *Me and Bobby McGee* qu'il entonnait alors à ses fans, Nicola Ciccone refuse de confirmer s'il réitérera l'expérience. « Il faudra être dans la salle », laisse-t-il tomber, le sourire dans la voix.

C'est à Isabelle Boulay qu'il doit la chance d'avoir enfin pu monter sur la scène de l'Olympia

« Ce sont des chansons où je m'amuse, où je montre une autre palette de moi-même, ajoute-t-il. Il y a plusieurs dimensions à un artiste. C'est certain que c'est la chanson à texte qui domine chez moi, mais j'aime bien faire des interprétations écrites par des gens qui m'ont influencé. C'est toujours agréable de surprendre les spectateurs. »

Pour pousser sa carrière naissante sur l'autre continent, Nicola Ciccone compte y retourner dans les prochains mois. Mais fidèle amoureux de son public québécois, le chanteur ne le délaissera pas bien longtemps.

« Ma carrière, je la vois comme un arbre, se plait-il à répéter. C'est certain que des branches poussent et s'éloignent, mais les racines, elles, demeurent toujours au même endroit. »

Vous voulez y aller ?

- QUI: Nicola Ciccone
- QUAND: 17 mai à 20h
- OÙ: salle Albert-Rousseau
- BILLETS: 35 \$ et 40 \$
- TÉL: 659-6710



Pour pousser sa carrière naissante sur l'autre continent, Nicola Ciccone compte y retourner dans les prochains mois. Mais fidèle amoureux de son public québécois, le chanteur ne le délaissera pas bien longtemps.

ARCHIVES LE SOLEIL

Le retour de l'enfant prodigue

Secondé par sa voix à la Bono, Andy Stochansky a laissé sa marque au Festival d'été de 1999

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ En tant qu'artiste, Andy Stochansky est né et a grandi au Festival d'été de Québec. Porté aux nues avec sa folk métissée du début, le percussionniste devenu guitariste n'a jamais suscité le même engouement après son virage pop de 2002. Le Québécois ne regrette pourtant rien. Il a trouvé dans l'immédiateté de ce style musical et dans la flexibilité de son nouvel instrument un plaisir qu'il n'échangerait pour rien au monde. Sur *100*, son dernier album, il garde le cap.

C'est qu'il est loin le gamin qui obtenait sa première batterie et « subissait » ses premiers cours de piano à cinq ans! Comme si, du début, Andy Stochansky avait fait erreur sur l'instrument.

Car même s'il a martelé les peaux dans le groupe d'Ani DiFranco entre 1991 et 1998, l'auteur-compositeur jure ne plus du tout toucher à la batterie aujourd'hui. Lorsqu'il s'est tourné vers la guitare après l'an 2000, c'était pour ne plus y revenir. Tant et si bien que, malgré deux albums salués à l'unanimité (*White You Slept* et *Radio Fusebox*, sortis respectivement en 1995 et 1998),

il n'a pas hésité à s'éloigner du genre très personnel qu'il s'était forgé, à mi-chemin entre la pop, la musique de film et les rythmiques africaines, pour redéfinir complètement sa démarche artistique.

Le pari était d'autant plus risqué que c'est cette musique intime et bouleversante des premières heures, de laquelle émergeait sa magnifique voix rappelant Bono, qui a permis à sa carrière solo de prendre son envol, notamment au Festival d'été de 1999. Il prenait alors part à la série des percussionnistes au Clarendon, un an tout juste après son passage au même événement derrière la batterie d'Ani DiFranco.

Cette apparition marquante dans la grille-horaire du FEQ ne serait pas sa dernière. Après un spectacle censuré par la critique à la salle Octave-Crémaie en février 2000, il faisait un retour dans la programmation de l'événement à l'été de la même année en première partie de Jorane, au Pigeonnier. Deux ans plus tard, c'est avec son matériel plus pop, qu'il offrait en premier avant même la sortie de *Five Star Motel*, qu'il progressait tout naturellement vers la scène des Plaines. Il ouvrait alors pour David Usher.

Hasard ou coïncidence, presque trois ans plus tard, les deux artistes, tous deux armés de nouveaux albums, se produisent à l'Imperial, mercredi. Dans l'intervalle, Andy Stochansky n'a pas chômé. « Qu'est-ce que j'ai fait depuis ma dernière visite? C'est un peu toujours la même chose: la guitare, l'écriture. Et puis, dans l'intervalle, je suis aussi devenu papa... et millionnaire! Non. En fait, c'a été surtout la composition », rigole l'artiste maniant l'ironie avec une certaine habileté.

ANNÉE HORRIBLE

Il est vrai que 2004, son *annus horribilis*, a donné des multiples raisons à l'artiste de porter un regard sarcastique sur la vie. En plus d'avoir perdu son père pendant l'année, l'auteur-compositeur interprète à l'aube de la quarantaine, qui a fait ses études en cinéma à l'Ontario College of Art & Design, a été abandonné par son épouse de deux ans, quatre mois après être entré aux mythes Ocean Way Studios avec le réalisateur Johnny Rzeznik, chanteur des Goo Goo Dolls.

« Lorsque j'ai terminé le disque, ils (Private Music/RCA) me l'ont donné. Ça n'a donc pas été une si mauvaise expérience dans la mesure où je suis parti avec les bandes maîtresses. Ils m'ont laissé faire le mixage de l'album, le matricage et le graphisme, puis ils se sont rendus compte qu'ils n'avaient plus assez d'argent pour faire la promotion. Ils ont jugé que c'était juste envers moi de tout me donner parce que j'avais, de mon côté, rempli toutes mes obligations. »

Le jour même où il reçu cette nouvelle, Stochansky, son gérant n'ont pas attendu une seconde pour négocier un nouveau contrat d'enregistrement. « La meilleure offre nous est venue de Linus (Ron Sexsmith, Gordon Lightfoot, Ashley MacIsaac). » L'expérience, même si elle s'est bien terminée, a sonné le musicien. Pas que notre homme ait la grosse tête. Bien au contraire. Sa seule aspiration professionnelle se résume à écrire de bonnes chansons. Encore et toujours. Pour *100*, il s'était mis au travail dès la fin de l'enregistrement de *Five Star Motel*. « Je le faisais sans pression. Juste pour moi. Quand on m'a fait sentir qu'il était temps que je retourne en studio, j'ai juste eu à enregistrer. »

Consentant de la prolifération de *songwriters* de sa génération, il a choisi d'écrire des pièces plus rythmiques qui véhiculeraient un message positif. « J'entendais tellement de musique négative autour de moi. J'ai eu envie de faire de la musique positive. Mais pour une raison que je m'explique mal, c'est un exercice vraiment très difficile. »

Proposant une facture résolument pop, le produit final est ce qu'Andy Stochansky a écrit de plus rock à ce jour. Le premier extrait, l'acrobate *Shine*, place la guitare électrique bien en avant. Idem pour *America*, une chanson d'espoir destinée aux ressortissants américains. « Beaucoup de mes amis américains disent vouloir déménager au Canada. Je voulais leur rappeler l'histoire glorieuse de leur pays », explique-t-il.

Le ballade *House of Gold*, tendre et émouvante, est peut-être la pièce qui se rapproche le plus de l'ancien Stochansky.

Sa voix se révèle ici à son meilleur. En ce sens, il faut saluer la réalisation de Johnny Rzeznik. Il a su donner du mordant au Torontois dans ses pièces les plus rock et de la présence dans les morceaux les plus lents.

« Je savais qu'il serait capable d'éditer les chansons et de les rendre meilleures. Je savais qu'il avait fait beaucoup d'albums de rock. Comme c'est un guitariste, il pouvait comprendre mes préoccupations. Il sait comment mettre en valeur les choses les plus simples. »

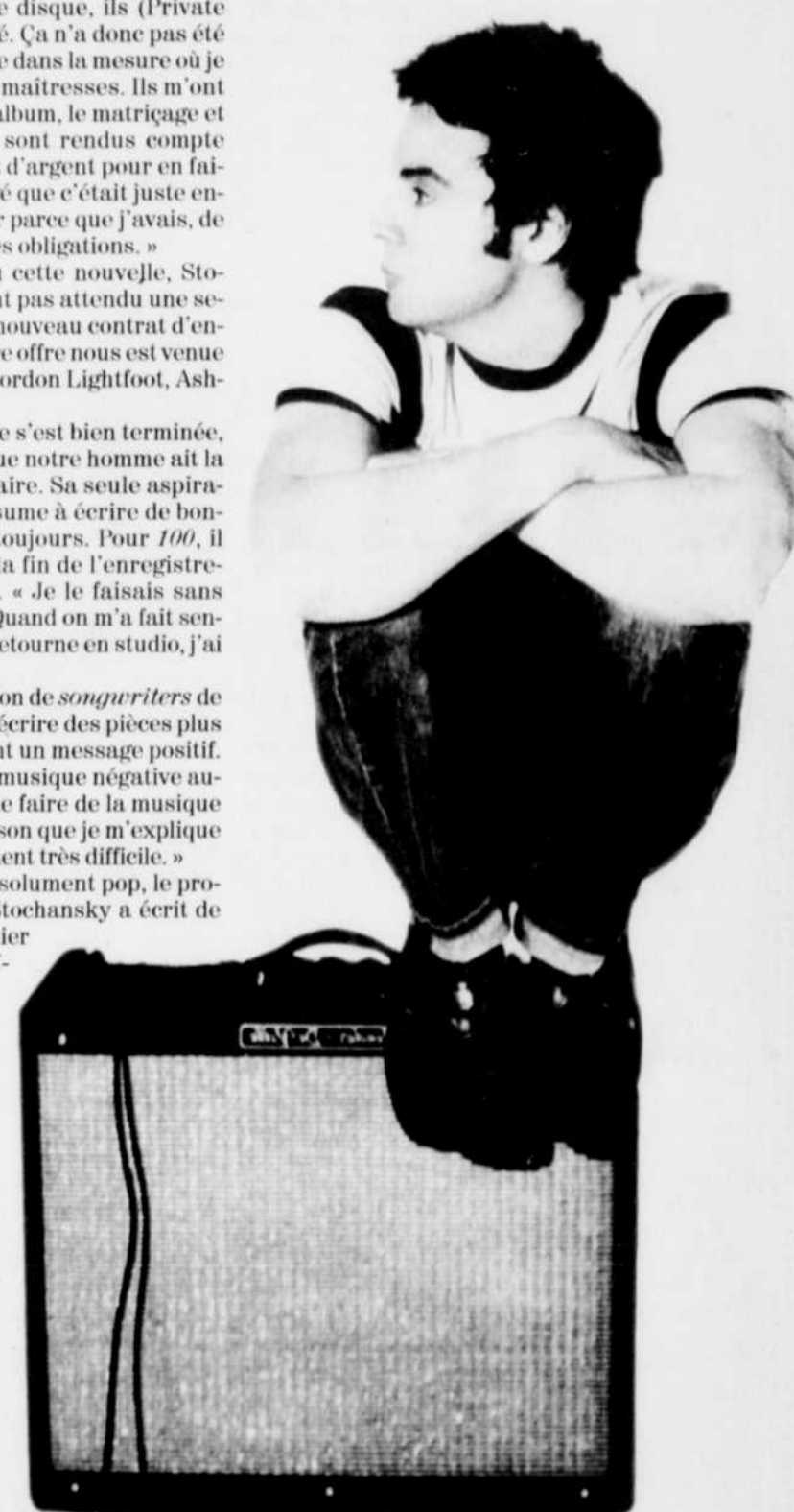
Conscient de la prolifération des compositeurs de sa génération, il a choisi d'écrire des pièces plus rythmiques véhiculant un message positif

Des choses simples... comme le jeu de guitare de Stochansky! « Plusieurs guitaristes m'ont dit que je faisais n'importe quoi! Parce que je n'ai jamais appris la technique, je brise toutes les règles sans le savoir. Et c'est peut-être tant mieux! Après tout, la guitare est quelque chose de relativement neuf pour moi. La première fois que j'ai joué au Festival d'été, je n'en avais même jamais joué de ma vie! »

Les fans de Stochansky seront heureux d'apprendre que l'artiste a inclus un CD *live* dans le boîtier de son nouvel album. Le spectacle, enregistré à l'été 2004 au mythique El Mocambo de Toronto, se veut une fleur à ceux qui attendaient son retour depuis trois ans.

Vous voulez y aller ?

- QUI: David Usher, avec en première partie Andy Stochansky
- QUAND: le mercredi 18 mai, 20h
- OÙ: L'Imperial de Québec, 252, rue Saint-Joseph Est
- BILLETS: 23,50 \$, admission générale
- TÉL: 523-3131



MUSÉE DE LA CIVILISATION AU CENTRE DE LA VIE CULTURELLE

1 000 ans d'histoire russe!

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS

SUIVEZ LE GUIDE!

Une visite inoubliable, des commentaires judicieux. Faites la visite de l'exposition en compagnie d'un de nos sympathiques guides! Les samedis, de 10 h 45 à 16 h et les dimanches, de 10 h 15 à 15 h



DÉFI DU TSAR

Atelier

La culture russe vous intéresse? Participez à cet atelier interactif et retrouvez les clés des coffres qui renferment l'âme russe. Les samedis, de 13 h 30 à 15 h et les dimanches, de 10 h 30 à 12 h 30

CONCOURS

VIE DE TSAR

Courez la chance de gagner un voyage en Russie ou de découvrir la gastronomie russe! Détails du concours au Musée ou sur notre site Internet.



Un survol de dix siècles d'histoire, de bouleversements sociaux et culturels... Un voyage aux sources de cette effervescente Russie, celle des grands créateurs, des artisans et des visionnaires. Une occasion d'explorer l'âme et l'imaginaire russes!

Une exposition réalisée en collaboration avec le Musée national d'histoire, Moscou.



LE SOLEIL



Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications. LE MUSÉE EST OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 H À 17 H, ET FERMÉ LE LUNDI. Tél.: 643-2158 - www.mcq.org

Le chanteur Eminem s'investit pour la route 8 Mile

■ Le rappeur américain Eminem, qui a grandi le long de la route 8 Mile à Detroit au Michigan, tente de redonner vie à cette route rendue célèbre par le film qui porte son nom. Eminem, de son vrai nom Marshall Mathers, a signé de sa main 30 briques issues d'une usine d'armement située le long de la route et récemment détruite. L'une de ces briques a déjà été vendue aux enchères et les autres le seront à partir du mois prochain dans le site Internet eBay. Les fonds rapportés seront partagés entre la fondation caritative d'Eminem, la Marshall Mathers Foundation, et une association de sauvegarde de la route 8 Mile, composée de plusieurs villes, comités et commerces de la région. Les briques signées figurent sur un DVD édition limitée de *8 Mile*, sorti en 2002. La première d'entre elle a été vendue 300 \$. Eminem a notamment grandi à Detroit et Warren, deux villes séparées par la route 8 Mile. Il vit aujourd'hui à Rochester Hills au Michigan dans une maison de 29 pièces. AP

Grand Théâtre



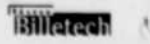
Jim Corcoran
Pages blanches

Supplémentaire 3 juin à 20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL



DEVENEZ CAMELOTS

Jeunes et adultes

RECHERCHE DE CAMELOTS PÉDESTRES ET MOTORISÉS



Pour faire partie de l'équipe de camelots, contactez-nous au 686-3344 ou sans frais pour les gens de l'extérieur au 1 866 686-3344



LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

saison 2005-2006

Escales en vues... près de chez vous!

ÉCOSSE • PÉROU • ÎLES GRECQUES • MEXIQUE
CHINE • CORSE • MARRAKECH et Sud Maroc

Abonnez-vous

et courez la chance de gagner un circuit de 11 jours pour 2 personnes au Pérou!



LE SOLEIL

PRÉSENTÉ PAR



LES SERVICES INVESTISSEMENT LIMITÉS

Focal JMLab ELECTRA

Système HP 5.1

(1) SW 900 (1) paire 926 (1) CC 900

PDSF : 12 400\$

Spécial 7998⁵⁷\$

AUDIOLIGHT

www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

7 JOURS
LE OFFRE PARFAIT

BAZAR et SERVICES

Les petites annonces du Soleil
844-4444

LA BORDEE

EN PIÈCES DÉTACHÉES
TEXTE DE MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE DE FREDÉRIC DUBOIS
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2005

LEÇON D'ANATOMIE
TEXTE DE LARRY TREMBLAY
MISE EN SCÈNE DE MARIE GIGNAC
DU 1^{er} AU 26 NOVEMBRE 2005

EN ATTENDANT GODOT
TEXTE DE SAMUEL BECKETT
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE CÔTÉ
DU 17 JANVIER AU 11 FÉVRIER 2006

UN CURIOSO ACCIDENTE
TEXTE DE CARLO GOLDONI
MISE EN SCÈNE DE NANCY BERNIER
DU 21 MARS AU 15 AVRIL 2006

SAISON 2005-2006

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 54% EN VOUS ABONNANT AU 694.9721



« Je trouve le "fun" que la vie m'amène de nouveaux défis. C'est certain qu'on s'attend à ce que ça fasse monter un peu les cotes d'écoute. Mais, en radio, c'est le travail qui fait le succès... », raconte l'animateur qui badinait à l'occasion d'une prise de photos promotionnelles.

Le grand retour de Mario Grenier

GENEVIÈVE BOUCHARD

GBouchard@lesoleil.com

■ La tourmente qui a secoué les ondes radiophoniques dans les derniers mois, Mario Grenier l'a observée de loin. Après son départ du réseau Énergie en novembre, l'animateur a profité d'une pause professionnelle imposée par son ex-employeur pour prendre du recul par rapport à sa profession. Il y reviendra lundi pour s'approprier joyeusement le retour à la maison de Rythme FM.

Les récents changements dans l'univers radio de la Vieille Capitale, Mario Grenier préfère d'ailleurs ne pas les commenter. « J'ai quand même suivi ça avec beaucoup d'intérêt. Ça fait 20 ans que je fais de la radio à Québec », laisse-t-il tomber pour tout point de vue.

Après 18 ans au micro d'Énergie, celui qui a longtemps été à la barre de l'émission d'après-midi revient à ses premières amours. Pas question de reprendre ses habitudes matinales pour sa nouvelle station, même si le départ de Jeff Fillion — derrière lequel il s'est classé bon deuxième pendant son année et demie de *morning man* — laisse le champ libre aux stations concurrentes de CHOI qui souhaitent reprendre des parts de marché.

« Le matin, j'haïssais ça ! », s'exclame-t-il. Je n'ai pas la discipline de vie pour faire ça. »

Cette difficulté, combinée à des problèmes de santé, a poussé Mario Grenier à quitter l'antenne qui a longtemps été numéro un à Québec.

« J'avais été approché cinq ou six fois dans les dernières années par Cogeco, relate-t-il. J'avais aussi des copains du *Retour juste pour le fun* qui avaient fait le saut. Quand j'ai reçu un signal d'alarme à propos de ma santé et que j'ai décidé que je ne voulais plus faire le matin, Énergie m'a dit qu'il n'y avait pas de place ailleurs. »

C'est ainsi que le communicateur a rompu son contrat, faisant ses adieux aux auditeurs de l'émission *Plus tôt Mario* le 12 novembre.

« La rupture s'est faite dans l'ordre, assure-t-il. Ils auraient pu couper ça là et me retirer immédiatement. Mais ils m'ont fait confiance sur le ton et le discours à adopter jusqu'à la fin. »

Selon les clauses de son engagement, Mario Grenier a dû respecter une période de six mois pendant laquelle il n'a pu aller travailler pour une station concurrente.

« C'était parfait pour moi, je n'ai pas essayé de changer ça. J'ai eu six mois pour voyager, pour me ressourcer », ra-

conte l'animateur ponctuel, qui retrouvera un micro pile à la fin de sa pause imposée.

LE BONHEUR

En quittant le 98,9, Mario Grenier affirme ne pas avoir mis longtemps pour passer à autre chose. « La page était tournée 10 minutes après mon départ. »

C'est sous le titre *Le bonheur est à quatre heures* qu'il se joindra à l'équipe de Rythme FM, une expression particulièrement évocatrice pour le principal intéressé.

« Ça va se sentir. Toutes les fois où j'ai été heureux, ça a donné des résultats. Je n'ai pas de grande prétention. Je veux juste avoir du plaisir avec les auditeurs et les collaborateurs. »

Sur les ondes du 91,9, l'arrivée du nouveau venu est attendue avec impatience. La station de Cogeco qui peine à se tailler une place dans le paysage radiophonique de Québec compte visiblement sur l'animateur-vedette pour redorer son blason.

« Je trouve le *fun* que la vie m'amène de nouveaux défis. C'est certain qu'on s'attend à ce que ça fasse monter un peu les cotes d'écoute. Mais en radio, c'est le travail qui fait le succès... », ajoute-t-il, comme pour rappeler que sa simple présence n'apportera peut-être pas la panacée.

Pour le reste, Mario Grenier compte demeurer fidèle à un style d'animation qui a fait ses preuves : plus d'humour que d'humour et des contacts directs avec ses auditeurs.

« C'est quelque chose qui me manquait beaucoup dans les dernières années, lorsque je faisais l'émission du matin, confie-t-il. Tout le monde est pressé ou de mauvaise humeur. C'est impossible de parler aux gens. »

S'il prévoit être un peu rouillé au moment de s'asseoir derrière son micro lundi, Mario Grenier ne s'inquiète pas trop de voir sonner 16 h.

« C'est comme un muscle à remettre en forme, rigole-t-il. Après sept minutes, je devrais être dans mes souliers ! »

« La page était tournée 10 minutes après mon départ »

LE SOLEIL rockdétente 107.5 FM

vous présentent

Un tête-à-tête unique avec
Aznavour



Écoutez les **WEEK-ENDS ROCKDÉTENTE** ce samedi et ce dimanche dès midi.

Répondez à la question posée par l'animatrice Isabelle Tremblay et inscrivez votre réponse sur le bulletin de participation ci-joint.

À GAGNER :

Une paire de billets pour le spectacle d'Aznavour en compagnie de l'Orchestre symphonique de Montréal, au **Collisée Pepsi le 5 juin.**

MAIS SURTOUT... la chance d'être l'UNIQUE SPECTATEUR à le rencontrer en privé !

Postez votre bulletin de participation à :
Concours « AZNAVOUR » C.P. 15180
Québec (Québec) G1K 7X2
ou déposez-le à nos bureaux au 410, boul. Charest Est
Tirage le 26 mai, 10h

Nom : _____ Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (jour) : _____
Réponse : _____

LE SOLEIL rockdétente 107.5 FM

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

14 mai à 19h

17, 19 et 21 mai à 20h

Chef d'orchestre

Eve Queler

Metteur en scène

Alejandro Chacón

Décor et costumes

Opéra de Colombie (Bogota)

Marc Hervieux, John Fanning, Mélanie Boisvert, Agathe Martel, Louise Guyot, Julie Boulianne, Hugues Saint-Gelais, Nicolae Raičiu, Geneviève Couillard Després, Benoît Boutet, Michel Cervant, Philippe Gagné

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec

Hydro Québec
Commanditaire de la production

Belle nuit,
ô nuit d'amour...

Les Contes d'Hoffmann
OFFENBACH

Billets : 529-0688 et au GTQ : 643-8131

Commanditaire de soirée pour les Contes d'Hoffmann

BANQUE NATIONALE

Commanditaire exclusif du Bar Masqué

simons

Commanditaires du Gala

Desjardins

Commanditaires du Gala

ALCOA

www.operadequebec.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

LE SOLEIL

« À LA RECHERCHE DE LA FEMME IDÉALE »

Beaumont Saint-Michel mise sur une pétillante comédie de Norm Foster

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Philippe, statisticien et célibataire endurci, fête ses 50 ans. Pour son anniversaire, et un peu par considération humanitaire, son meilleur ami Jean-Louis lui offre un abonnement à une agence de rencontre. Opposant d'abord une certaine réticence, le vieux garçon accepte de tenter l'aventure.

► Vous voulez y aller ?

- ❑ **QUOI :** *Amour sur mesure* de Norm Foster
- ❑ **COMÉDIENS :** Danielle Proulx, Michel Poirier et Claude Lemieux
- ❑ **MISE EN SCÈNE :** Danielle Proulx
- ❑ **QUAND :** du mardi au samedi à 20 h
- ❑ **OÙ :** théâtre Beaumont Saint-Michel
- ❑ **BILLETS :** 22 \$, 24 \$
- ❑ **TÉL. :** (418) 884-3344

Première étape : dresser la liste des 10 qualités recherchées chez une femme. Devant l'hésitation de Philippe, Jean-Louis y met son grain de sel et lance quelques suggestions assez crues susceptibles d'émoustiller le public. Après tout, nous sommes au théâtre d'été.

Les choses pourraient en demeurer là pour Philippe. Mais par une circonstance qui tient du fantastique, la femme idéale débarque à la maison le soir même. Mieux, elle se prétend son épouse et, pour le prouver, révèle quelques détails intimes qu'elle ne peut avoir inventés. À l'évidence, elle connaît l'homme comme si elle l'avait tricoté.

L'arrivée de cette mystérieuse et plutôt charmante intruse soulève toutes sortes de questions. Philippe rêve-t-il ? Selon les comédiens rencontrés il y a quelques jours, il paraît que non. Si on comprend bien, *Amour sur mesure*, la pièce de Norm Foster qui prend l'affiche cet été au théâtre Beaumont Saint-Michel, est beaucoup plus subtile qu'un épisode de *Symphorien*.

« Le texte m'a parlé parce qu'il abor-

de un thème qui m'est cher : voir dans la tête d'un homme ! », fait valoir la directrice du théâtre, Dany Gagnon, qui, pour tenir le rôle de la femme mystérieuse, a pensé à Danielle Proulx (*Cornemuse*, *Les Héritiers Duval*). Celle-ci a accepté sans hésiter.

« Je m'entendais rire toute seule dans mon salon », raconte la comédienne qui, littéralement séduite par *Amour sur mesure*, a du même coup proposé d'en signer la mise en scène, sa première expérience du genre en carrière.

NOUVEAU DÉFI

« Ça tombait au bon moment, indique M^{me} Proulx. J'avais envie d'ouvrir mon champ d'action à un nouveau défi. Et le texte m'a inspiré. Norm Foster possède un sens de la répartie et du dialogue rare, et son questionnement est pertinent. C'est jouissif de rentrer dans ses personnages. Pour ma première mise en scène, c'est du bonbon. Tout ça est tellement riche que j'ai seulement à m'appuyer sur les deux bons acteurs qui m'entourent. »

Les deux acteurs en question sont



Claude Lemieux et Michel Poirier donneront la réplique à Danielle Proulx.

Claude Lemieux (Philippe), vu au petit écran dans *Rumeurs*, *Annie et ses hommes* et *Smash*, et Michel Poirier (Jean-Louis), comédien actif ces derniers temps sur la scène montréalaise.

Présenté comme l'auteur de théâtre

le plus joué au Canada, Norm Foster compte 34 pièces à son actif. *Amour sur mesure* (*The Love List*) est sa 31^e. Josée La Bossière en signe la traduction et l'adaptation.

À l'affiche le 25 juin. Forfaits souper-théâtre disponibles.



Alain Choquette au Casino de Charlevoix !

Le 11^e anniversaire du Casino de Charlevoix, un moment magique. En grande primeur, **du 23 juin au 10 juillet** au Fairmont Le Manoir Richelieu, une présentation spéciale du spectacle **Alain Choquette et vous... drôlement intime.**

Achetez vos billets dès maintenant sur www.admission.com au **1 800 361-4595** – région de Montréal : (514) 790-1245.
Billets de spectacle : **40 \$*** taxes incluses.
Repas-spectacle : **87 \$*** taxes et service inclus.

Renseignez-vous sur les forfaits **MAGIE** du Fairmont Le Manoir Richelieu au **1 888 349-6799**.

* FRAIS DE BILLETTERIE EN SUS. 18 ANS ET PLUS.



La Trait d'union s'adresse aux personnes de 18 ans et plus à la recherche d'une relation sérieuse. En se servant du service Trait d'union, l'adhérent accepte de ne pas laisser son numéro de téléphone, son adresse ou son nom dans son message enregistré. Le Soleil se réserve la possibilité de réviser, changer ou refuser toute annonce ou message sans justification. Le Trait d'union est un service offert aux particuliers seulement. Les services de rencontre, les clubs de célibataires et les nominations ne sont pas acceptés dans cette section. Le Soleil n'assume aucune responsabilité pour le contenu ou les réponses aux annonces publiées dans le Trait d'union.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CHANSON

L'âme et le chœur de Gilles Vigneault

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Plus jeune, Gilles Vigneault a dû supplier pour rejoindre les rangs d'une chorale dont il avait été expulsé. C'est dire à quel point le chant en chœur tient une place majeure dans les goûts musicaux du poète. Pour sa troisième présentation, la Semaine internationale de la chanson ne pouvait tomber plus à point dans son choix d'auteur-compositeur.



Pour décider lesquelles de ses œuvres monteront sur la plus haute marche du podium, le poète s'est assis avec Carole Bellavance, la directrice artistique de l'événement.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

«J'étais très bavard, lance Gilles Vigneault les yeux brillants, entamant le récit de son aventure de collégien. Un jour, le maître de chapelle m'a dit "Vigneault, chante et ferme ta gueule" ! J'ai fait mon petit vexé et je suis sorti. Mais quand j'ai voulu revenir, il ne m'a pas laissé faire. J'ai finalement réintégré le groupe après un mois de supplications. J'étais plus intéressé de chanter en chœur que de chanter encore tout seul.»

Après avoir rendu hommage à Jean-Pierre Ferland et à Jean Ferrat, c'est au créateur de *Mon pays* que se joindront les 300 voix rassemblées pour la Semaine internationale de la chanson.

Venus des quatre coins du Québec, mais aussi de la France, les choristes s'affairent présentement à préparer individuellement les 24 chansons choisies, s'aidant de partitions et d'enregistrements conçus par les organisateurs. Ils se réuniront pendant sept jours cet été au Campus Notre-Dame-de-Foy, question de peaufiner le répertoire qui sera présenté sur la scène du Colisée Pepsi le 20 août.

«Nous, on arrive ce soir-là et on offre un spectacle, mais ça fait un an qu'on y travaille, tient à rappeler Marcel Auclair, le président de l'événement. Messieurs Ferland et Ferrat ont été estomacés par certains sons qu'ils y ont entendus.»

Présentée pour la première fois en 2003, la Semaine internationale de la chanson a pour objectif premier de redonner ses lettres de noblesse au monde choral, mais aussi de rendre hommage aux auteurs-compositeurs-interprètes.

«Avec beaucoup de choristes comme ça, c'est devenu des hommages collatéraux», a rigolé celui qui sera salué cette année.

SUR LE PODIUM

Dans l'échelle de reconnaissance de Gilles Vigneault, l'interprétation d'une de ses compositions par un chœur arrive en tête de liste.

«Quand on écrit une chanson et qu'elle marche, elle a accès au podium de la réceptivité du public. Mais ce n'est que la médaille de bronze, illustre-t-il. Quand un autre interprète décide de la chanter, c'est la médaille d'argent. Mais quand une chorale, même la plus petite, la choisit, c'est la médaille d'or !»

Pour décider lesquelles de ses œuvres monteront sur la plus haute marche du podium, le poète s'est assis avec Carole Bellavance, la directrice artistique de l'événement.

«Quand on rencontre Gilles Vigneault en vue d'un concert, on se prépare, affirme celle qui a écouté le répertoire entier du poète pour en sortir les pièces incontournables. «J'avais la prétention d'avoir pas mal tout, mais il a trouvé une chanson que je ne connaissais pas parce qu'elle n'avait jamais été enregistrée.»

C'est ainsi que *L'été*, une courte pièce inédite, a trouvé sa place au milieu des classiques de l'auteur-compositeur. Sans vouloir gâcher les surprises qui seront interprétées sur scène le 20 août, Gilles Vigneault a révélé avoir tout de suite sélectionné la chanson *Tam di de lam* pour faire partie du programme.

«Je la faisais comme entrée en scène, confie-t-il. Dire "Si on voulait danser sur ma musique, on finirait par y trouver des pas", c'est exprimer quelque chose ! L'entendre chanter par un chœur, c'est vraiment la médaille d'or !»

Pour la première fois de sa carrière, Gilles Vigneault fera résonner sa voix au cœur du Colisée de Québec, un lieu qui ne l'attire pas de prime abord. Mais au contact de la chorale, le poète a confiance de voir l'immense salle s'animer d'une chaleur nouvelle.

«J'ai souvent dit des choses désagréables à propos des arènes: que c'est pour jouer au hockey et qu'une partie de hockey au Grand Théâtre ne serait pas très efficace. Mais chanter en chœur, c'est créer un lieu. Le Colisée Pepsi deviendra une église.»

► Vous voulez y aller ?

- ❑ QUI: Vigneault, l'âme et le chœur
- ❑ QUAND: le 20 août à 20h
- ❑ OÙ: Colisée Pepsi
- ❑ BILLETS: de 28 à 42\$ (25\$ pour les enfants de moins de 14 ans)
- ❑ TEL.: 691-7211

L'Anglicane VOYAGEZ AU CŒUR DU MONDE VISITEZ LES ARTISTES!

SUROÏT CE SOIR
Rock celtique

Samedi 14 mai, 20h
30\$

Comme un voyage aux îles-de-la-Madeleine!

LES VIOLONS DU ROY
Les quatre saisons de... Piazzolla

Chef: Jean-Marie Zeitouni
Solistes: Pascale Giguère, violon et Benoît Loiseleur, violoncelle

Vendredi 27 mai, 20h
26\$

Cabaret Décadence
Prix du public
Festival Juste pour rire
2^e supplémentaire

Vendredi 10 juin, 20h
28\$

Au Cabaret Décadence, on fait dans la sensualité exhibitionniste, mais sans jamais tomber dans la vulgarité.
Régis Tremblay - Le Soleil

Le trio...
Achetez 3 spectacles dans au moins 2 séries et obtenez 3^e de rabais par billet!

Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis, choix de cinq restaurants.

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS
838-6000
31, rue Wolfe, Lévis

LE SOLEIL
TELUS
Desjardins

Billetech

Grand Théâtre

Océane en spectacle

La nouvelle coqueluche des enfants de 3 à 8 ans!

VÉRONIQUE CLOUTIER, LES MIDIS DE VÉRO - RYTHME FM: «C'est joyeux, c'est entraînant. Parfait pour chanter et danser avec les petits!»

FRANCINE GRIMALDI, RADIO-CANADA: «...les mélodies sont très accrocheuses, les textes aussi. Je trouve ça absolument charmant.»

15 mai à 14h

www.oceane.ca

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Prix: 12,50\$ (Enfants)
14\$ (Adultes)

LE SOLEIL Billetech

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

MUSEES

FOTO

PARTOUT AU QUÉBEC
Du 18 au 29 mai 2005

PROGRAMMATION EN LIGNE
Cliquez!
www.musees.quebec.museum

Musées en fête est une réalisation de la Société des musées québécois (SMQ)

Semez * plantez * cultivez, embellissez...

GRÂCE AUX

FLORALIES JOUVENCE

Centre jardin sympathique

ET L'EXTRA

NUMÉRO

LE SOLEIL

TOUS LES JOURS CETTE SEMAINE :
3 gagnants mériteront 100\$ en chèques-cadeaux pour embellir leurs plates-bandes!

Tous les détails lundi au dos du cahier des SPORTS

Redécouvrir Robert Lepage

JEAN BEAUNOYER
La Presse

■ Après René Lévesque, Diane Dufresne et Guy Mauffette, Jacques Bouchard a préparé un documentaire de trois heures sur le metteur en scène québécois Robert Lepage qui sera diffusé à la Première Chaîne de Radio-Canada, du 16 au 18 mai, à 10h. Intitulé *À la recherche de Robert Lepage*, ce portrait retrace les étapes de la vie et de la carrière d'un créateur qui a transformé la pratique théâtrale au Québec depuis 20 ans déjà. Connue et reconnue par ses œuvres, Robert Lepage est toujours demeuré plutôt discret, presque secret, sur sa vie personnelle. Il a d'ailleurs refusé de participer à ce documentaire.

«Ce qui m'a obligé à fouiller dans les archives et à rencontrer les gens de son entourage», raconte Jacques Bouchard, qui a travaillé pendant trois

mois et 10 jours à l'élaboration de ce documentaire. Ce travail intense lui a permis de mettre la main sur des documents inédits glanés à Québec et à



Le premier épisode raconte l'enfance et les débuts de Lepage. Le deuxième raconte la création de «La Trilogie des dragons», du «Polygraphe», des «Plaques tectoniques» et, en troisième partie, Guy Laliberté intervient longuement pour raconter le processus de création de «KA».

Vancouver et de rencontrer la sœur de Robert Lepage, Lynda Beaulieu, qui nous présente avec une grande tendresse son petit frère Robert.

«Ils sont presque jumeaux. À peine

11 mois de différence, poursuit Bouchard, et j'ai été touché par la franchise de cette femme qui est presque en fusion avec son frère. J'ai recueilli les propos de Robert tenus lors de confé-

rences de presse, mais je n'ai pu le rencontrer. C'est peut-être mieux ainsi parce que ça m'a permis de mettre en valeur les gens autour de lui et de mieux connaître Robert Lepage. C'est Richard Fréchette qui, en somme, le remplace et qui le raconte depuis ses débuts au Conservatoire de Québec.»

On apprend qu'il doutait de ses talents de comédien et qu'il est très peu scolarisé

Anne-Marie Cadieux, Marie Brasseur, Marie Gignac, le producteur Michel Bernatchez et même le pdg du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, participent également à ce documentaire de trois heures diffusé en segments d'une heure.

Le premier épisode raconte l'enfance et les débuts de Lepage. Le deuxième raconte la création de *La Trilogie des dragons*, du *Polygraphe*, des *Plaques tectoniques* et, en troisième partie, Guy Laliberté intervient longuement pour raconter le processus de création de *KA*, la mise en scène la plus spectaculaire de Robert Lepage, présentée à Las Vegas et produite par le Cirque du Soleil.

«Ce n'est pas nécessairement chronologique, reprend Bouchard, parce que j'ai préféré jouer avec des blocs de vie et présenter des scènes et des tableaux en mêlant la réalité et la fiction.»

Et c'est parfaitement réussi alors qu'on entend des témoignages sur la vie de Lepage et on retrouve à peu près les mêmes propos dans des extraits de ses pièces. On apprend, entre autres, dans la première du documentaire, que c'est dans *La Face cachée de la lune* que Robert Lepage va le plus loin dans son introspection. On apprend aussi qu'il doutait de ses talents de comédien et qu'il est très peu scolarisé. Lepage se défend d'être un intellectuel. Et par la suite, que de savoureuses anecdotes sur chacune de ses créations qui n'ont pas été faciles, loin de là. On y apprend que c'est dans le Chinatown de Québec qu'il a eu l'idée de *La Trilogie des dragons*, que c'est Richard Fréchette qui lui a remis le texte de *La Lettre aux Américains* qui lui a donné l'idée de monter *Les Aiguilles* et *L'Opium*. Fréchette raconte aussi son voyage à Hiroshima en compagnie de Lepage, ce qui nous a donné *Les Sept Branches de la rivière Ota*.

Décidément, un documentaire à ne pas rater pour les gens de théâtre qui découvriront les coulisses des grandes œuvres de Robert Lepage.

Marie-Jo Thério lance son premier album «français»

■ PARIS (PC) — Le premier album «français» de l'Acadienne Marie-Jo Thério sort mardi en France.

Enregistré dans la banlieue parisienne dans le studio de son compagnon, le musicien Olivier Bloch-Lainé, le disque s'intitule simplement *Marie-Jo Thério*.

Il contient huit nouvelles chansons (*Le Chant d'hélium*, *Brille brille petite tortue*) et les reprises de trois titres marquants, dont il aurait été dommage de priver le public français.

Il s'agit de *Café Robinson*, *Moncton* et d'une somptueuse interprétation d'*Évangéline*, qu'on ne pouvait jusqu'ici entendre qu'en concert et sur une anthologie de la chanson acadienne publiée il y a plusieurs années.

Au Québec, le CD sera dans les bacs à compter du 21 juin. Sa sortie sera suivie d'une tournée de la chanteuse en juillet et en août.

Après *Comme la musique* et *La Maligne*, cet album — empreint d'une serene mélancolie — est le troisième de Marie-Jo Thério, et son premier sous étiquette Naïve, la première maison de disques indépendante de France.

À la fin de l'année dernière, l'Acadienne a signé avec cette dernière un contrat portant sur trois albums.

Dans la foulée, vient-on d'apprendre, Marie-Jo Thério a été recrutée par l'incontournable producteur de spectacles Gérard Drouot.

Drouot ne fait normalement tourner en France que des superstars internationales telles que Luciano Pavarotti, Elton John, U2 ou Bruce Springsteen. C'est également lui qui a orchestré le succès parisien du Cirque du Soleil.

«Gérard Drouot ne travaille plus avec des artistes francophones depuis une éternité, explique un connaisseur du milieu. S'il a décidé de produire les spectacles de Marie-Jo Thério, c'est qu'il y croit et qu'il mettra le paquet pour la soutenir.»

Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson 98, rue du Petit Champlain, Québec (418) 692-2631 www.theatrepetit Champlain.com	Martine St.Clair Ce soir Tout ce que j'ai SUPPLÉMENTAIRES samedi 14 mai, 20 h vendredi 16 septembre, 20 h	Fred Pellerin Comme une odeur de muscles SUPPLÉMENTAIRES mardi 17 et mercredi 18 mai, 20 h mercredi 14 et jeudi 15 sept., 20 h	Karkwa Le pensionnat des établis jeudi 26 mai, 20 h	Dominique Bouffard Amour Confort vendredi 27 mai, 20 h Lauréate du Festival en chanson de Petite-Vallée 2004
---	--	--	---	--

LES JOURS OVALE BLEU

DES SALLES D'EXPOSITION QUI FONT RÊVER. DES OFFRES QUI FONT JASER.

FORD ESCAPE XLS à partir de seulement 19 995 \$* et 0 % de financement à l'achat jusqu'à 36 mois • Moteur 4 cylindres en ligne de 2,3 L et de 153 chevaux • Boîte manuelle 5 vitesses • Jantes de 15 po en acier stylisé • Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser • Volant réglable • Glaces et verrouillage des portes à commande électrique • Freins antiblocage aux 4 roues	FORD ESCAPE XLT 299 \$/mois, location 36 mois** Mise de fonds de 2 995 \$ • Puissant moteur V6 de 3 L à DACT développant 200 chevaux • Boîte automatique électronique 4 vitesses • Jantes de 16 po en aluminium • Glaces et verrouillage des portes à commande électrique • Radio AM/FM stéréo avec chargeur de 6 CD • Volant réglable • Freins antiblocage aux 4 roues	FORD ESCAPE HYBRIDE Acclamé camion nord-américain de l'année* Prix ÉnerGuide du VUS le plus éconergétique** • Moteur 4 cylindres en ligne développant 133 chevaux qui s'éteint et se rallume instantanément au besoin • Moteur électrique développant 94 chevaux (70 kW) • Consommation de carburant nettement réduite en milieu urbain • Performances comparables à celles d'un véhicule équipé d'un V6 • Volume de charge similaire à celui du modèle classique
---	---	--

Bien pensé

ford.ca

Photos à titre indicatif seulement. * L'offre de 0 % de financement s'applique à l'achat des modèles Escape XLS 2005 neufs en stock pour un terme de 36 mois. Transport (1 050 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. ** Dépôt de sécurité de 350 \$, mise de fonds de 2 995 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Cette offre s'adresse à des particuliers sur approbation de Credit Ford et ne peut être jumelée à aucune autre, à l'exception de la remise aux diplômés à laquelle certaines conditions s'appliquent. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Frais de transport inclus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre conseiller Ford peut vendre ou louer moins cher. Consultez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails. * Mention décernée lors du North American International Auto Show le 9 janvier 2005. ** Gagnant 2005 du véhicule à usage spécial le plus éconergétique (prix décerné par l'Office de l'efficacité énergétique des Ressources naturelles Canada).

Le grand risque

Zachary Richard prépare un nouvel album en français et en anglais

■ MONCTON, N.-B. (PC) — Deux ans après la fin de la tournée *Cœur fidèle*, Zachary Richard commence à s'ennuyer de la musique. Il prépare donc un nouvel album qui sera à la fois en français et en anglais.

Même si l'album est commencé, le chanteur ne peut rien promettre quant à sa sortie. «Ce sera fini quand ce sera fini, mais au moins, c'est commencé», a-t-il affirmé au cours d'une entrevue à *L'Acadie nouvelle*.

Auteur-compositeur-interprète, écrivain et même cinéaste à ses heures, Zachary Richard n'hésite pas à entreprendre des projets qui le passionnent. «Ce n'est pas par ambition, je ne cherche pas à prouver que je suis capable de faire deux choses à la fois et puis, la musique et la tournée commencent à me manquer à un point que ça devient quasiment insupportable, alors c'est pour ça que je commence un nouvel album.»

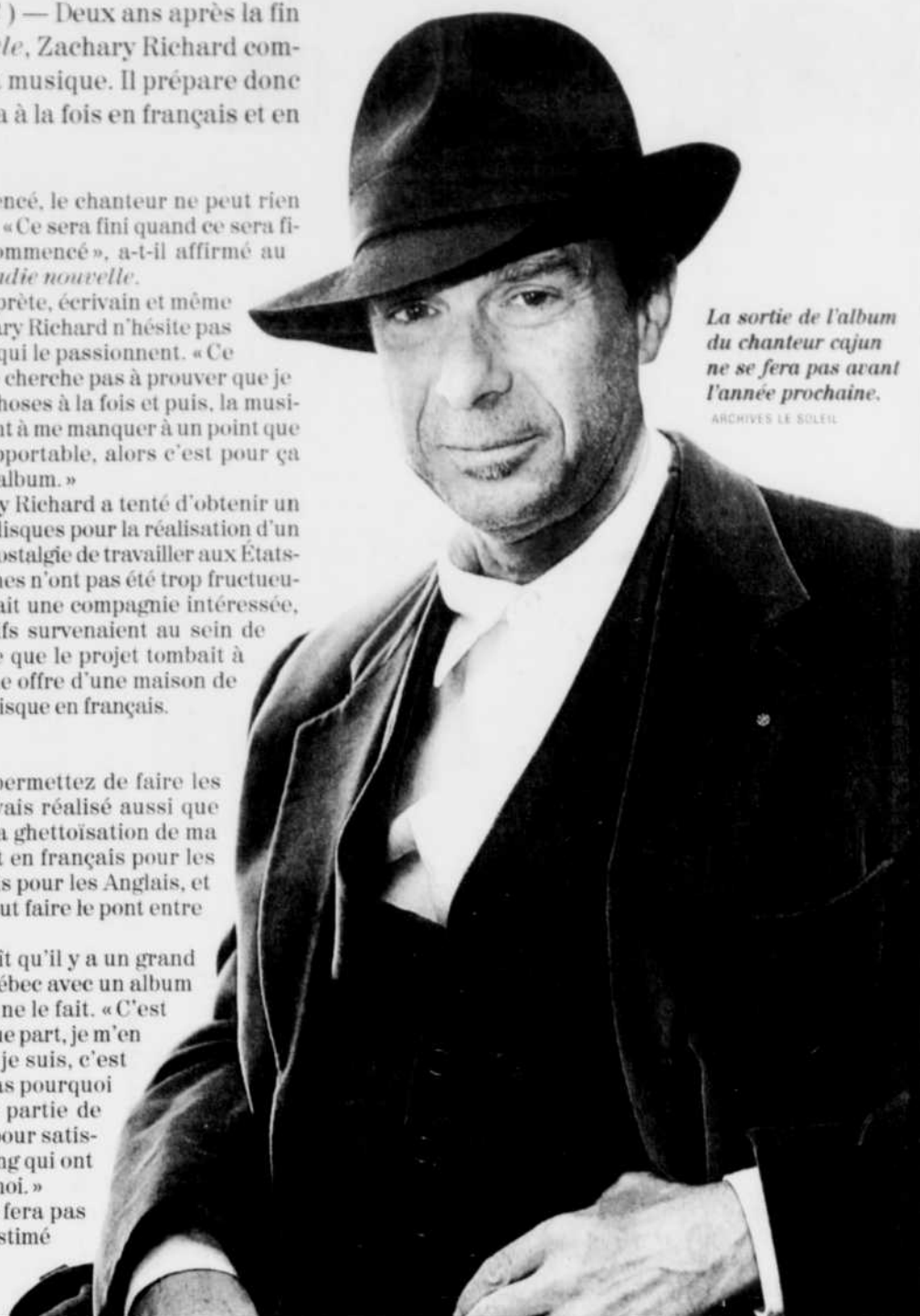
Pendant deux ans, Zachary Richard a tenté d'obtenir un contrat avec une maison de disques pour la réalisation d'un album en anglais. Il avait la nostalgie de travailler aux États-Unis. Toutefois, ses recherches n'ont pas été trop fructueuses. Chaque fois qu'il trouvait une compagnie intéressée, des problèmes administratifs survenaient au sein de l'entreprise faisant en sorte que le projet tombait à l'eau. Finalement, il a eu une offre d'une maison de disques du Québec pour un disque en français.

GHETTOÏSATION

«J'ai dit oui, si vous me permettez de faire les deux langues à la fois. J'avais réalisé aussi que j'étais en train d'accepter la ghettoïsation de ma carrière, c'est-à-dire on fait en français pour les Français et on fait en anglais pour les Anglais, et moi, je suis quelqu'un qui peut faire le pont entre les deux cultures.»

Zachary Richard reconnaît qu'il y a un grand risque à se présenter au Québec avec un album bilingue, puisque personne ne le fait. «C'est un grand risque, mais quelque part, je m'en fous parce que c'est ça que je suis, c'est ça que je fais et je ne vois pas pourquoi je devrais me priver d'une partie de mon expérience artistique pour satisfaire les critères de marketing qui ont finalement rien à voir avec moi.»

La sortie de l'album ne se fera pas avant l'année prochaine, a estimé l'artiste.



La sortie de l'album du chanteur cajun ne se fera pas avant l'année prochaine.
ARCHIVES LE SOLEIL



MÊME L'ÉTERNEL A UNE FIN

ÉGYPTE ÉTERNELLE

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART ANCIEN DU BRITISH MUSEUM

CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS ET LE BRITISH MUSEUM

JUSQU'AU
23 MAI 2005



Présentée par la
Fondation American Express



AIR CANADA



Radio-Canada



Le Press



Gazette



FORD MOTOR COMPANY FUND

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

WWW.MBAM.QC.CA / 1 800 899-MUSE / OUVERT 7 JOURS SUR 7

FORFAIT «ART ET BIEN-ÊTRE»

Chambre spacieuse, petit déjeuner
et accès à l'exposition *Égypte éternelle*
À partir de 169 \$ double, plus taxes



L'hôtel officiel de l'exposition *Égypte éternelle*
Situé à deux pas du Musée
Réservation: 1 888 933-8111
www.versailleshôtels.com

CETTE EXPOSITION ET SA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE ONT REÇU L'APPUI DU FORD MOTOR COMPANY FUND. UNE AIDE ADDITIONNELLE A ÉTÉ FOURNIE PAR LE BENEFACTORS CIRCLE DE L'AFI.
TÊTE DE RO, BASSE ÉPOQUE, XXX DYNASTIE, PROBABLEMENT RÉGNE DE NECTANÉBO P^{er} (380-362 AV. J.-C.), GRAUWACKE © TRUSTEES OF THE BRITISH MUSEUM, COURTESY OF THE AFI.

La chambre d'Isabella Belgique

Une présentation McCarthy
Tétrault

Sur le plateau, neuf interprètes
disent, jouent, chantent et dansent
la vie d'Isabella... un très réjouissant
happening théâtral.

«Avec *La Chambre d'Isabella*, Jan Lauwers, Viviane de Muynck et la joyeuse bande de Needcompany répondent par des figures de liberté et de jouissance aux ersatz d'un monde abêti par le mensonge.»
Mouvement

Half Life Toronto

En anglais avec surtitres français

Qu'est-ce qui demeure quand les
souvenirs s'effacent de la mémoire?
Une méditation poétique sur l'identité,
la vie et la mémoire.

«Production magnifique et brillante»
The Globe and Mail

Danse sur des verres Iran

En farsi avec surtitres français

Première nord-américaine! Un spectacle
qui parle à l'âme et rejoint le cœur...
c'est un appel à la liberté, le cri
d'une féminité insaisissable.

«Après Bonn et Moscou, *Danse sur des verres*
a laissé Bruxelles les larmes aux yeux»
Le Monde

Vie et mort du roi Boiteux Québec

Une présentation LE SOLEIL

Frédéric Dubois et sa bande s'en
donnent à cœur joie dans cette saga
familiale fabuleuse et pitoyable.
Une expérience théâtrale inoubliable!

«[...] une aventure incontournable au sein d'une
création mythique de notre théâtre»
Le Soleil

«Voir le roi Boiteux est une expérience, un «trip»,
un voyage extraordinaire. Une occasion de retrouver
l'essence même du théâtre.»
Le Devoir

SOIRÉE 25 MAI

JAMES HYNDMAN

COMÉDIEN ET PRÉSIDENT D'HONNEUR

«Les festivals d'une telle envergure et d'une telle
qualité sont rares au Québec et à l'étranger. Quand
on a la chance d'en avoir un, on fait tout pour le
soutenir et lui permettre de continuer à s'épanouir.
Cet événement rassembleur donne un air de fête
à la cité et nous permet, à nous spectateurs - le
temps d'une représentation - de voir le monde
autrement, de le questionner, de se révolter, et
parfois, de se réconcilier avec lui. Soyez avec moi,
complices de cette Belle cause»

- 17h30 Cocktail dînatoire à l'Observatoire de la capitale
- 20h Spectacle *La chambre d'Isabella* (Belgique)
au Grand Théâtre de Québec
- 22h Entretien avec le metteur en scène Jan Lauwers et la
comédienne Vivianne De Muynck, animé par Brigitte Haentjens.

Infos et Réservations : 692.3131
ou www.carrefourtheatre.qc.ca

SOIRÉE BIS 27 MAI

Totalement déraisonnable!

Le ZINK REVIVRA
POUR UNE SEULE SOIRÉE EN 2005!
Ne ratez pas cette occasion unique.

BINGO + DJ

Vendredi 27 mai dès 21h

Conception : Linda Laplante et Érika Gagnon

CARTE DE BINGO REQUISE

Vendue à l'entrée du ZINK au coût de 5 \$
ou 3 cartes au coût de 12 \$. Aussi disponible au bureau
du Carrefour international de théâtre au 369 rue
de la Couronne, 4^e étage

Théâtres d'Ailleurs

UNE PRODUCTION

CARREFOUR
INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE

QUÉBEC

Infos et Réservations
529.1996

ou www.carrefourtheatre.qc.ca



DIVERTISSEMENTS

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



Blondinette



Peanuts



Les Grizzlis



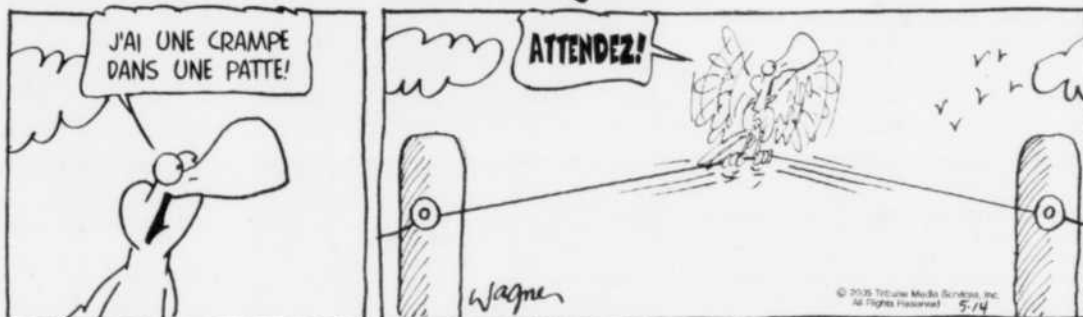
Dilbert



Hagar l'horrible



Les Jungleries



HOROSCOPE

Samedi 14 mai 2005

Bélier (21 mars au 19 avril)

La Lune en Lion favorisera les petits voyages, les déplacements et les activités qui vous font sortir de chez vous. Des gens qui vous semblaient jadis antipathiques peuvent maintenant devenir des alliés. Si quelqu'un vous lance une proposition qui semble trop belle pour être vraie, exposez la situation à un proche impartial avant de refuser. Il s'agit peut-être d'une belle occasion.

Taureau (20 avril au 20 mai)

La Lune en Lion aura pour effet d'impatienter le Taureau aujourd'hui. Si quelqu'un vous énerve ou vous importune, il sera préférable de prendre des distances. Évitez la colère et les commentaires désobligeants que vous pourriez regretter. Et tant que le Soleil sera en Taureau, on peut vous mettre au courant d'une affaire que vous ignorez, ou vous inclure dans un projet auquel vous ne participiez pas.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Une relation tendue peut s'harmoniser rapidement si vous communiquez honnêtement avec la personne concernée. D'ailleurs, il s'agit probablement d'un malentendu sans beaucoup d'importance. Une personne que vous côtoyez désire probablement les mêmes choses que vous, mais n'ose pas vous faire part de ses attentes par crainte de vous déplaire. Alors...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Ne rejetez pas des personnes potentiellement intéressantes parce qu'elles n'ont pas encore atteint votre niveau. Si la vie les place sur votre chemin, c'est parce que vous êtes en mesure de les initier en assumant le rôle de guide. Vous pouvez bénéficier autant qu'eux de cette expérience. Par ailleurs, un événement heureux pourrait prendre place dans votre foyer.

Lion (23 juillet au 22 août)

En cette fin de semaine, la visite de la Lune en Lion vous placera sous les feux de la rampe. Vous pourriez poser un geste audacieux sans appréhender de répercussions négatives. Vous serez même en mesure de charmer et d'impressionner une personne spéciale avec une démarche à la fois surprenante et originale. N'ayez surtout pas peur de faire les choses en grand.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Les nouvelles fréquentations sont à l'ordre du jour! Il est probable que vous éprouviez de la sympathie envers un individu, mais que son occupation ne vous embaie pas. Devant toute contradiction, dites-vous qu'il n'est pas toujours nécessaire d'être entier et que la recherche de l'absolu peut vous brimer. Concentrez-vous sur ce qui vous plaît chez quelqu'un et ne vous occupez pas du reste.

Balance (23 septembre au 23 octobre)

Les aspects planétaires indiquent que vous pouvez allier ou mélanger des éléments disparates aujourd'hui, et ceci s'applique autant à vos projets concrets qu'à vos activités sociales.

Vous serez capable de créer un petit chef-d'œuvre en harmonisant des influences multiples. Une réunion mettant en contact des personnes très différentes s'avèrera cordiale et enrichissante.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

En plus de vous stimuler, l'actuelle conjonction Mars + Uranus en Poissons facilitera l'accès à vos rêves les plus chers. Chassez les appréhensions inutiles et savourez pleinement votre instant présent. De nouvelles habitudes alimentaires ainsi qu'un régime d'entraînement régulier peuvent régler bien des petits problèmes. Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui?

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

La Lune se trouve dans un autre Signe de Feu - le Lion - et les entretiens en tête-à-tête seront susceptibles de vous ravir. Profitez-en pour planifier une soirée spéciale. Car les liens tissés maintenant pourraient durer. N'ayez pas peur de manifester votre intérêt envers les personnes qui vous plaisent. C'est également un bon week-end pour les échanges, la vente et les achats.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Les aspects planétaires placent l'accent sur la

famille, les valeurs traditionnelles et sur toutes choses ayant déjà subi le test du temps. Les amis de longue date peuvent vous procurer un maximum de réconfort ou vous apporter une aide précieuse. Il sera toutefois préférable de dépenser votre argent sur des choses dont vous avez besoin que sur celles dont vous avez envie...

Verseau (20 janvier au 18 février)

La Lune rend visite à votre Signe opposé - le Lion - ce qui devrait contribuer à vous mettre en valeur. Attendez-vous à recevoir beaucoup d'attention où que vous alliez. Profitez des douceurs que vous offre la vie et essayez de ne pas trop rationaliser les événements. Laissez-vous guider par votre intuition et vos émotions plutôt que par votre esprit rationnel.

Poissons (19 février au 20 mars)

Toutes les activités qui vous permettront de changer d'air et de vous ressourcer vous procureront davantage de satisfaction que la routine aujourd'hui. Les loisirs et les activités culturelles contribueront à régénérer votre inspiration et vous donneront envie de créer. Le blocage qui vous faisait stagner devrait maintenant être chose du passé.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

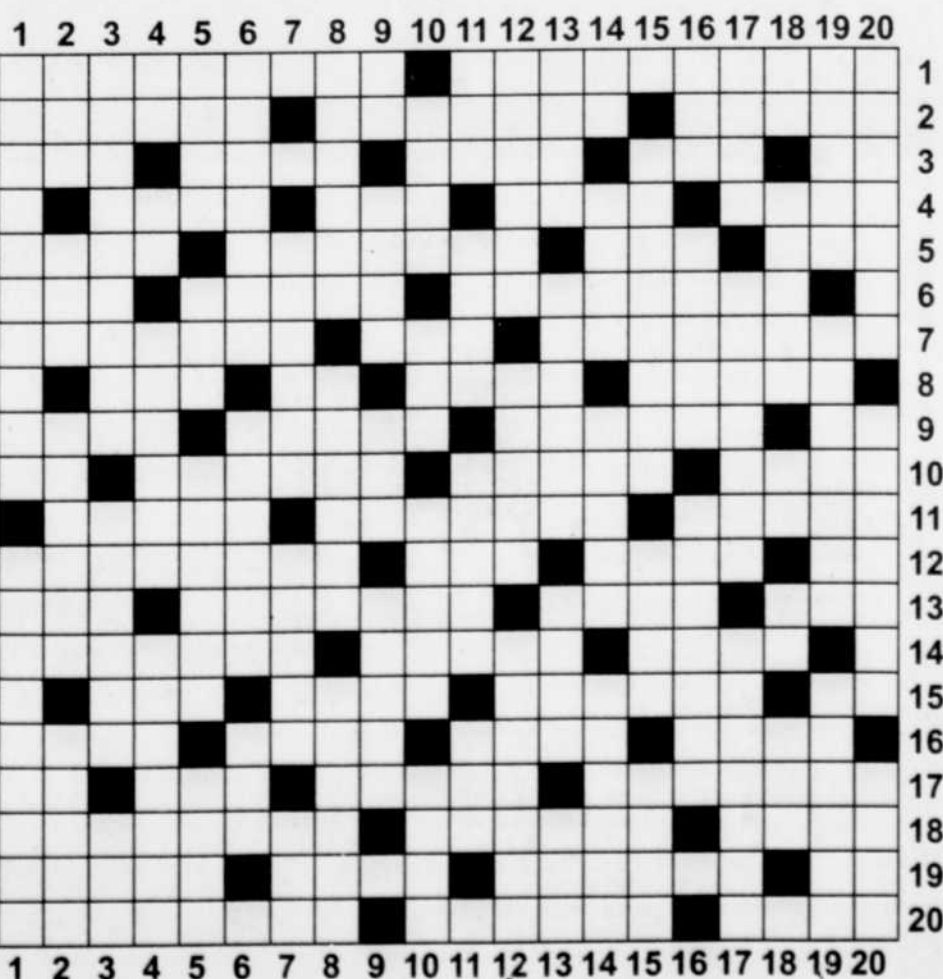
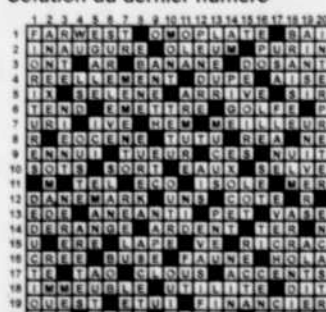
- Instruction religieuse - Conformes au dogme d'une religion.
- Tache sur une aile - Globale - Lettre grecque.
- Crêpe vietnamienne - Palmier à tige élanée - Se dit au bout du fil - Lettre grecque - Argent.
- Parasite - Maître du Tonnerre - Etat colonisé par les Mormons - Fromage suisse.
- Diffuse - Qui ne produit rien - Douleur - Bruit mal vu.
- Poisson - Altération musicale - Ensemble de marches.
- Prendre une décision - Choisi - Qui n'est pas protégé.
- À poil - Sur une portée - Engrais azoté - Piège à poissons.
- Fait un choix - Esprit mythique - Visage grotesque - Strontium.
- Négation - Singe macaque - Poison - Facile.
- Pousse de l'année - Tromper - Équidé hybride.
- Terrain bourbeux - Général américain - Héros de la guerre de Troie - Ile voisine d'Oleron.
- Homogène - Parlement d'Israël - Exprime un coup - A cours à Kyoto.
- En Russie, moine qui était considéré comme prophète - Affable - Exprime.
- Culture sur brûlis - Siège

VERTICALEMENT

- Appartenance à telle ou telle religion - Qui professent la religion islamique.
- Balle de service - Echec et... - Lour - Reconnaît.
- Sobre - Aigu et désagréable - Arrose Berne.
- Article arabe - Vieille note - Massacre - Tissu synthétique.
- Exprime un bruit sec - Impayée - Sport d'équipe - Exprime.
- Sacrilège - Déplaisant - Dépose.
- Dépôts limités - Mouvement - Saison.
- Groupes religieux - Plantes à fleurs jaunes - Calibrer.
- De là - Lisière - Baie du Japon - Luth indien.
- Mis à sec - Déchiffree - Juriste musulman - Etat d'Asie.

- Ancien oui - A eux - Sur la tête du coq - Matière collante.
- Parcours de nouveau - Étend - Ver marin.
- Allure du cheval - Longue chandelle - Vrai - Sous un navire.
- Hélium - Sauf-conduit - Montagnes de Russie - Souçon.
- Partie d'un doigt - Pierre fine - Poète grec.
- Revers - Sa capitale est Beyrouth - Personnage puissant.
- Oublié - On y fixe les avirons - Récipient de cuisine.
- Xénon - Amoureux - Troisième personne - Sélénium - Est grand ouvert.
- Perdu - Jeton romain - Grande ouverte.
- Plante des eaux douces - Empêcher d'avancer - Grave défaut.

Solution du dernier numéro



AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel,
LE SOLEIL,
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ.
Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374
Courriel : Agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. : 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Fermé le lundi. Entrée : gratuit pour la collection du Musée. Expositions temporaires : adultes : 10\$, 65 ans et plus : 5\$, étudiants : 5\$, 12 à 16 ans : 3\$, moins de 12 ans : gratuit. Abonnés : gratuit. La collection : «Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Jean-Paul Lemieux». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». Expositions temporaires : Jusqu'au 29 mai, mini exposition (entrée gratuite) : «Autour de l'art Inuit». Jusqu'au 12 juin : «Marie-Claude Pratte - H.A.C. (histoire de l'artiste contemporain)». Jusqu'au 14 août : «Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel». Jusqu'au 5 septembre : «Guido Molinari: Vent bleu». Jusqu'au 23 octobre : «À coup sûr. Une sélection d'œuvres de la donation Patrice et Andrée Drouin».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée : 8\$, 65 ans et plus : 7\$, étudiants 17 ans et plus : 5\$, 12 à 16 ans : 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Mémoires». «Nous, les premières nations». «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle : «Musées et millénaire». Jusqu'au 5 septembre : «L'Odyssée de la lumière». Jusqu'au 2 janvier 2006 : «26 objets en quête d'auteurs». Jusqu'au 5 mars 2006 : «Dieu, le tsar et la révolution». Jusqu'au 19 mars 2006 : «Argent sacré, sacré argent». Espace découverte : «Sel essentiel».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens. : 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Gratuit le mardi. Entrée : 5\$, 65 ans et plus : 4\$, étudiants : 3\$, 12 à 16 ans : 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec». «La chapelle. Les couleurs et le rite». «L'œuvre du Séminaire de Québec». Jusqu'au 12 mars 2006 : «L'Odyssée d'Évangéline».

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au sam. de 10h à 12h et de 13h à 17h. Dim. de 13h à 17h. Entrée : 6\$, aînés : 5\$, étudiants : 4\$, 12 à 16 ans : 3\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIII^e siècle. Exposition permanente : «Trésors de la chapelle».

CENTRE DES MIGRATIONS, 53, du Bassin Nord, Montmagny. Tél. : (418) 248-4565. Exposition permanente sur la grande oie des neiges. Projection du film «Lumière des oiseaux» à 10h30 et de «Voisins des nuages» à 13h30. Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 17h. Adultes : 6\$, enfants 3\$, aînés et étudiants 5\$. Tarifs de groupes disponibles.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Salle d'exposition. Lun. au ven. 9h à 17h. Info : 656-2765. Jusqu'au 20 mai : «Matrices libres» par Claire Lamare.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées le dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h. Gratuit. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MOLUIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. dim. de 10h à 17h. Info : 624-7720. Entrée : 2\$, gratuit pour les moins de 15 ans. Exposition permanente : Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française. Jusqu'au 12 juin : «Inkuisit de l'Arctique», photographies de Norman Hallendy.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT, salle d'exposition de la bibliothèque (local 1182), Université Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Du 16 au 27 mai : «Tendresse à l'abri» sumi-e de Ginette Boucher, peintre.

BIBLIOTHÈQUE DE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Dim. 9h30 à 11h30, lun. au ven. 12h30 à 16h30 et mardi soir de 18h30 à 20h30. Inf. 837-2658. Du 15 mai au 1er juin : œuvres de Raymonde Vézina. Vernissage demain à 13h30.

ATELIER DES DIX (L'), 3, rue Sault-au-Matelot. 14 et 15 mai de 10h à 18h : «Renaud, Claire, Paule et Hélène». Tél. : 692-3972 ou 524-0255.

ÉCOLE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Lun. au jeu. 9h30 à 23h30, ven. 9h30 à 20h30, sam. dim. 9h30 à 18h30. Rens. : 656-2131 poste 5175. Jusqu'au 22 mai : «Point», exposition annuelle des finissants en design graphique.

GALERIE ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens. : 694-1303. Du mer. au dim. de 11h30 à 17h30. Estampes, œuvres sur papier, peintures et sculptures d'artistes québécois. Jusqu'au 15 mai : «Autour de l'abstraction» par Guaitan Lacroix, Louise Lasnier, Chantal Messier, Pascale Poulin, Lili Richard. Jusqu'au 15 mai : «Espaces urbains» par Julie St-Amand. Du 19 mai au 22 juin : «Si loin, si près...» de Lucille Marcotte.

GALERIE LA CLARITÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf. : 663-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30. Du 14 mai au 4 juin : «Aux rythmes de la vie» de Frans Claerhout. Vernissage aujourd'hui de 13h30 à 16h.

SACRISTIE DE L'ÉGLISE HISTORIQUE, 1249, chemin Royal, St-Pierre, île d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'à la mi-octobre : collectif des artisans de l'île d'Orléans. Info : 828-9824.

LE LIEU, centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens. : 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Aujourd'hui et demain : «À propos», installation collective à l'occasion de la Manif d'art.

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE CHARLESBOURG. Jusqu'au 15 mai : expositions des œuvres des élèves en sculpture, en peinture et en sculpture sur glaïse de Monique Brunet, à la Galerie d'art Magella-Paradis. Exposition des œuvres à l'huile ou à l'acrylique des élèves de Suzanne Collins, à la Galerie d'art du Trait-Carré. Jeudi, vendredi : 19h à 21h; samedi, dimanche : 13h à 17h. Info : 623-1877.

SYMPOSIUM «L'ACCUEIL DES GRANDS PEINTRES» du 13 au 15 mai à Chesterville dans les Bois-Francs. (La municipalité de Chesterville est située en bordure de la route 161, à une quinzaine de kilomètres au sud de Victoriaville. Info : 819-382-2519.

THÉÂTRE

CENDRES SUR LES MAINS. Texte de Laurent Gaudé. Mise en scène de Réjean Vallée. Par le Théâtre les Enfants Terribles. Avec Stéphan Aillard, Sylvie Cantin, Christian Michaud, Harold Rhéaume et Lydie Wagerer. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rés. : 529-2183. Jusqu'au 14 mai.

DÉLINQUANCE. Mise en scène : François Bouchard. Int. : Pierre-Luc Fontaine, Annick Fontaine, Valérie Caron. Du jeudi au samedi à 20h au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Entrée : 12\$, étudiants

CAMPS d'été

VIE D'ARTISTE

jeunes de 6 à 17 ans

LA MAISON JAUNE

THÈME DE L'ÉTÉ 2005 *au pays du Soleil Levant*

AU CHOIX DES JEUNES

Théâtre
Arts plastiques
Chant
Théâtre musical

SOUS LA DIRECTION D'
artistes professionnels

TROIS PÉRIODES CRÉATRICES

27 juin au 8 juillet 2005
1^{er} au 12 août 2005
15 au 19 août 2005

DIMANCHE 29 MAI 2005
Portes ouvertes de 11 h à 16 h

LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec

521.5343

1 888 473-4636

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

10\$. Info et réservation : 836-5928. Jusqu'au 14 mai.

COUP SUR COUP de Ray Cooney, traduit par Robert Layole. Par la Troupe du Vieux-Chemin. À 20h, salle Albert-Fortier, Cap-Santé. Entrée : 15\$ (12\$ si réservé). Tél. : 285-1717.

LE THÉÂTRE DU DÔME présente «Lysistrata», comédie satirique d'Aristophane. Mise en scène de Madeleine Pagé, assistée par Jenny Rioux, du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. À 19h30, à la salle André-Gagnon de La Pocatière. Billets : réception du Collège (856-3012 #300) ou à l'entrée du Cégep le soir de la représentation.

UNE IDÉE VAUT MILLE FEUX! animation théâtrale pour la famille par les productions Artefacts et Artifices avec François Devost et Annabelle Roy. Demain à 13h30 et 15h, dans le Hall du Musée de la civilisation.

DANSE

PROJET X. Une chorégraphie de Daniel Bélanger. Une présentation de La Rotonde. Int. : Erika Gagnon, Marie-Ginette Guay, Veronika Makdissi-Warren et Caroline Stephenson. À 20h à la Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est, Québec. Entrée : 22\$ (18\$ sur présentation du macaron de la Manif d'art 3); étudiants, aînés 16\$. Rés. : 643-8131.

DUO FRIQUÉ. Duo créé et interprété par Sonia Montminy et Arielle Warkie St-Pierre, deux interprètes professionnelles de Québec. Demain à 13h et à 15h dans l'environnement de l'exposition *Argent sacré, sacré argent!* du Musée de la civilisation. Gratuit avec le droit d'entrée au Musée (8\$).

SPECTACLES/VARIÉTÉS

PÉPÉ ET SON ORCHESTRE. À 20h au Grand Théâtre. Rés. : 643-8131.

MARTINE ST-CLAIR. À 20h à la Maison de la Chanson. Réservations : 692-2631.

SURDIT. À 20h à L'Anglicane de Lévis. Réservations : 838-6000.

BROADWAY, revue musicale. À 20h30 au Théâtre Capitole. Rés. 694-4444 ou le 1 800 261-9903.

LISE DION. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Réservations : 659-6710.

LUC MARQUIS. À 20h à L'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Entrée : 20\$. Rés. : 828-1682.

RESET. En première partie : lancement du 5e album de Bald Vulture et lancement de l'album de Special Feature. À 19h30 au Cabaret du Capitole. Rés. 694-4444 ou le 1 800 261-9903.

HYMNE AU PRINTEMPS, spectacle de variétés présenté par la Fondation du Collège Dina-Bélanger, mettant en vedette la soprano Chantal Brochu, le ténor Daniel Pagé et plusieurs autres artistes. À 20h à l'auditorium du Cégep Lévis-Lauzon. Entrée : 20\$. Info : 884-2360.

OCÉANE. Demain à 14h au Grand Théâtre. Réservations : 643-8131.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Quartette Johanne Cassey. À 21h30 au bar l'Empire de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Trio Julie Cimon, souper-spectacle à 18h30, restaurant Papparazzi, 1363, rue Maguire, Silery. Rés. : 683-8111.

Big Mamas. À 21h30 au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info : 529-3829.

Soirée de musique fraîche. Tutu combo (Rimouski) et Diane Labrosse en solo (Montréal). À 23h à la Galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph Est. Entrée : 10\$.

Virginie Hamel et Sylvain Daigneault, voix et piano. À 19h30 au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rés. 529-3111.

Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beaufort.

Chansonnier tous les samedis soirs à 22h30 au restaurant La Piccola, 29, René-Lévesque O. Info : 529-8457.

MUSIQUE

OPÉRA DE QUÉBEC. «Les Contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach. Chef d'orchestre : Eve Queller. Metteur en scène : Alejandro Chacon. Distribution : Marc Hervieux, John Fanning, Mélanie Boisvert, Agathe Martel, Louise Guyot, Julie Boulianne, Hugues Saint-Gelais, Nicolae Raicu, Geneviève Couillard Després, Benoît Boutet, Michel Cervant, Philippe Gagné. Avec le Choeur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec. À 19h au Grand Théâtre. Rés. : 529-0688 ou 643-8131. Aussi les 17, 19 et 21 mai à 20h.

L'ENSEMBLE VOCAL ANAMNÈSE. Concert du printemps «Je n'attendais que vous», à 20h en la Chapelle du Séminaire de Québec, Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Entrée : 15\$. Info : 626-6829.

ÉCOLE DE MUSIQUE ARQUEMUSE. Concert de fin d'année à 19h30 à la chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Entrée : 5\$.

CONCERT AZIMUTS. La chorale Azimuts de Charlesbourg en concert à 19h30 à l'église Saint-Basile de Portneuf. Billets en vente à la porte. Info : 623-1096.

ÉCOLE DE MUSIQUE DE DESCHAMBAULT, 115, de l'Église, Deschambault. Spectacle électrique #2 à 19h au théâtre de l'École de musique. Entrée : 2\$. Information : 286-6941.

SPECTACLE BÉNÉFICE DU DUO LA BUSQUEDA (formé de Marie-Hélène Raby au chant et à la guitare et de Vincent Goudreau à la guitare). À 20h au resto-pub l'Échouerie, 380 Dorchester (entrée St-Joseph), Québec. Entrée : 5\$. Les fonds amassés permettront au duo de financer un voyage de formation en musique espagnole.

CHŒUR POLYPHONIQUE DE LÉVIS. «Chœur en liesse», concert de printemps sous la direction de Jean-Eudes Beaulieu. Au programme : Bach, Haydn, Mozart, Brahms, Gounod, Jannequin, Saint-Saëns, et autres. À 20h à l'église Notre-Dame de Lévis (coin Guénette et Mont-Marie). Entrée : 15\$. Réservation : 833-7281.

GROUPE VOCAL LA-MI-SOL. «Reflets», concert sous la direction d'Odette Lord. À 20h, à l'auditorium du Collège Saint-Augustin, 4950, rue Lionel-Groulx, Saint-Augustin-de-Desmaures. Billets en vente au près des choristes ou à l'entrée le soir du concert. 15\$/7\$ (sièges réservés). Info : 877-1292.

NORMAND SAINT-PIERRE, ténor. À 20h à la salle François-Prévost du Centre des Migrations, Montmagny. Info : 241-5799.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Artistes invités : Ensemble vocal Diapason. Lectrice : Fernande Soucy-Hirtle, médecin.

LE CHŒUR DU FAUBOURG interprète la Messe de W. A. Mozart (K. 192). Demain à 10h en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 450 rue Saint-Jean. Directeur musical : Charles Dumas; à l'orgue : Sylvain Doyon.

VOIX D'ENFANTS. Demain à la messe de 11h30, à l'église Les Saints-Martyrs-Canadiens (955, de Bienville), participation de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, sous la direction musicale de Céline Binet, accompagnée à l'orgue par Richard Paré.

RÉUNIONS

LE CLUB VÉGA DE CAP-ROUGE. Première partie : «Trucs et astuces» par Jay Ouellet, astrophotographe. En deuxième partie, le ciel du mois de mai par Frédéric Bédard et chronique d'observation par Philippe Moussette. À 10h au centre municipal de Cap-Rouge, 4473 rue Saint-Félix. Entrée : 3\$ pour les non-membres. Info : 654-1577.

ACTIVITÉS SOCIALES

AQUEM (Association québécoise de l'encéphalomyélite myalgique). Déjeuner-rencontre pour les personnes atteintes du syndrome de fatigue chronique ou qui croient l'être : fatigue sévère et prolongée, douleurs, mauvais sommeil, etc. À 10h30 au Restaurant Pizza Royale, 8685, boul. Henri-Bourassa.

LIGUE DE PÉTANQUE DE ST-LAMBERT. Tournoi de pétanque à St-Lambert au terrain des loisirs. Inscription de 12h à 13h.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant Chez Do, 1626, chemin St-Louis (réservation avant 14h). Demain : brunch-rencontre à 10h au Mikes, 2960, boul. Laurier, Sainte-Foy. Info : 634-0555.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 40 à 55 ans. Souper et danse à 18h30 au restaurant Ryna, 3165, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Rés. oblig. avant 14h. Demain : déjeuner-rencontre, à 11h au restaurant Normandin, 2500, chemin Sainte-Foy (réserver aujourd'hui avant 18h). Téléphone : 990-2002.

BADMINTON POUR TOUS. Club des Mousquetaires, club social pour amateurs de sports et de plein air. À 10h30, au gymnase du Collège Saint-Charles-Garnier. Coût : 7\$ (non-membres 9\$) pour 2 heures 15 minutes de jeu. **VOLLEY-BALL** à 13h30 au parc Notre-Dame-de-la-Garde, 305, boul. Champlain. Coût : 4\$ (non-membres 6\$). Info : 655-1751.

DANSE SOCIALE avec musicalité Richard Poisson au centre récréatif de Saint-Henri de Lévis. Cours de danse en ligne 20h. Danse sociale à 20h45. Coût : 8\$. Info : 832-8075.

CLUB ÂGE D'OR DE CHAUVEAU. Soirée dansante avec orchestre : buffet. À 20h à l'école Étinelle, 1400, rue Lucien, Sainte-Foy. Info : 872-7426 ou 872-1390.

LES RIVERAINS DE BREAKEYVILLE (âge d'or). Soirée avec l'Orchestre Jacques Laprise à 20h30 à l'édifice les Bâtisseurs. Goûter et prix de présence. Info : 832-0608.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Samedi : randonnée pédestre au Manoir du lac Delage, «6 à 8 danses» au Mondial, 965, route de l'Église, Ste-Foy. Dimanche : randonnée pédestre Kinnear's Mills, Beauce Appalaches. Info : 687-2396.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Dimanche à 11h, déjeuner-rencontre au restaurant Royal 24, situé au 5237, boul. Hamel. Info : 872-0730.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. Demain, marche guidée linéaire (Le Miton), départ à 10h de l'église Ste-Famille de l'île d'Orléans. Info : 845-2746.

ODYSSÉE POUR ELLES, groupe d'activités pour lesbiennes. Demain : déjeuner à 10h au restaurant l'Oufoire (boul. Pierre-Bertrand), suivi d'une excursion d'observation d'oiseaux aux Marais du Nord. Réservations : Francine au 654-1230.

DÉJEUNER VEUFES ET VEUFES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info : 652-1247.

GENS SEULS. déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton». Sainte-Foy, tous les dimanches à 10h. Info : 836-1771.

PERSONNES SEULES. Déjeuner rencontre tous les dimanches à 10h au Centre récréatif de St-Henri, 120, Belleau. Info : 885-9134 ou 882-0161.

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE CHARNY. Demain dès 9h : déjeuner à la salle des Chevaliers de Colomb en haut de la bibliothèque de Charny, 2506, avenue du Viaduc. Entrée : 5\$, 8 ans et moins : gratuit. Info : 832-4733.

ABC. Déjeuners rencontres pour les personnes seules de 50 ans et plus. Tous les dimanches à 10h au restaurant Mikes, 2960, boul. Laurier. Info : 847-2748.

DÉJEUNER POUR PERSONNES SEULS-ES. Demain à 10h chez Ryna Pizza, 4300, boul. Rive-Sud (secteur Saint-David), Lévis. Info : 883-6169.

CLUB DE MARCHÉ DE SAINT-AUGUSTIN. Souper de fin de saison demain à 17h30 au Québec Inn. Info : 878-2762 ou 872-0025.

LA MAISON DES AÎNÉS DE LÉVIS. Brunch du printemps demain de 10h30 à 12h30 à la salle Robert-Guy, 10, rue Giguère. Suivi d'un concert de l'accordéoniste de 9 ans, Nicolas Noréau, et de danse avec Disco Mania. Coût : 7\$ (6 à 12 ans 4\$). Concert de la chorale de la Maison des Aînés mercredi 18 mai à 20h. Coût : 5\$. Info : 838-4100.

CERCLE DE FERMIERES DE BEAUPORT. Dîner retrouvailles du 85e anniversaire de fondation, précédé d'une messe d'Actions de grâces. Demain à 10h30, à l'église de la Nativité de Notre-Dame, 30, rue du Couvent, Beaufort. Information : Rose-Blanche : 667-0748, Madeleine : 663-6119, Christiane : 666-0812.

MAISON DE LA FAMILLE DE LOTBINIÈRE. 81, rue Rousseau, Saint-Apollinaire. Pour le 15e anniversaire de fondation de la maison, demain à 11h, déjeuner familial pour tous. Gratuit. Info : 881-3486.

LE CLUB DE L'ÂGE D'OR DE VANIER. Séances d'information les mardis 17 et 24 mai au sujet de la saison de pétanque. À 19h30, salle Lawrence Perron, 420, Beaucage, Vanier. Info : 686-1333.

DIVERS

VENTE DE GARAGE (meubles et articles de tous genres) de l'organisme Secours-Missions, les 14 et 15 mai au Juvénat Notre-Dame, Saint-Romuald. Info : 839-8800.

PETITS CHANTEURS DE CHARLESBOURG. Journée portes ouvertes, recrutement et auditions de 10h à 16h à l'école Guillaume-Mathieu, 615, Hélène-Paradis, Charlesbourg. Info : 629-8446.

LE SALON DES GÉNÉRATIONS. incluant le Salon des Aînés et le Salon Maternité-Paternité et des Enfants, jusqu'au 15 mai, de 9h à 18h, au Centre de foires (Expo-Cité). Entrée libre. Au programme : 5 spectacles par jour et les Découvertes de Monsieur Pointu, demain à 14h.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. Atelier «Structures imaginaires». Créez une œuvre sculpturale à partir de matières recyclées. En lien avec l'exposition «Ils causent des systèmes». Les samedis et dimanches jusqu'au 29 mai à 13h, 14h et 15h. Durée : 45 min. Gratuit. Info : 643-2150.

CADETS DE L'AIR DE L'ESCADRON 921 L'ANCIENNE-LORETTE. Revue annuelle 14 mai à 13h30 au hangar du Service aérien gouvernemental - aéroport international Jean-Lesage. Démonstrations musicales et de précision, kiosques des différentes activités, remise de récompenses, etc. Info : 654-9210.

SALON INTERNATIONAL DU COUTEAU D'ART DE QUÉBEC. De 12h à 18h au Montmartre canadien, 1669, chemin Saint-Louis, Silery. Présentation d'œuvres artistiques, artisanales et utilitaires. Couteaux de toutes sortes, sabres, et épées. Plus de 25 exposants. Entrée : 5\$. Info : www.gcaq.ca

JOURNÉE DE LA FAMILLE À CHARLESBOURG de 13h à 15h30 au Parc Maurice-Lortie, 4840, avenue des Loisirs, Charlesbourg. Jeux gonflables, bricolage, jeux de kermesse, maquillage, animation, spectacle, etc. Entrée libre. En cas de pluie, les activités auront lieu à l'école l'Envol, 120, 4^e Rue Est.

LES ŒUVRES DE LA MAISON DAUPHINE. Événement jeunesse 2005 aujourd'hui au Parc-de-l'Artillerie et à la place d'Youville. Présentation des différents programmes de remise en action offerts par la Dauphine aux jeunes de la rue. Les jeunes de chaque programme présentent leurs œuvres réalisées durant la dernière année. En soirée, la place d'Youville accueille les groupes de la relève. Info : 694-9616.

PLAN NAGUA. «Déjeuner causerie sur le café» à l'occasion des semaines de commerce équitable demain à 10h30 à l'Observatoire de la Capitale, 1037, de la Chevrotière, 3^e étage. Réserver au 521-2250 poste 238 ou 644-2323.

MARCHÉ DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. Ateliers horticoles avec Larry Hodgson demain à 10h et 11h. Gratuit.

Anglicane

VOYAGEZ AU COEUR DU MONDE
VISTEZ LES ARTISTES!

DANIEL BOUCHER

CHANSONNIER

Jeudi, vendredi et samedi
19, 20 et 21 mai
20 h

Nouveau spectacle * Formule acoustique
Direction artistique : Michel Rivard

325 / étudiant : 24\$
Souper

Sens dessus dessous

MICHEL BOIS

Collaboration spéciale

■ Démarche éminemment subversive s'il en est une, la pratique du photographe Evergon nous met sous les yeux la distance séparant les illusions du sujet de la réalité photographiée. N'est-ce pas là l'espace idéal pour célébrer le cynisme?

Ce n'est pas tous les jours qu'une exposition d'Evergon transite par Québec. C'est pourtant cette fabuleuse opportunité que l'on retrouve chez Vu dans le contexte de la Manif d'art de Québec qui n'en finit plus de nous chatouiller l'esprit par la truculence de sa thématique touchant aux Cynismes. Mais la démarche d'Evergon est-elle cynique? Non, s'il faut se fier au dire du photographe qui depuis plus de 30 ans s'affaire à transgresser les normes hétérosexistes afin d'introduire dans l'art contemporain la possibilité d'un discours autre, qu'il soit gai ou non.

Originaire de Niagara Falls, Evergon a fait ses études au Rochester Institute of Technology de New York en 1974, soit la même année où débute pour lui une carrière d'enseignement qui le mènera aujourd'hui jusqu'au département de photographie à l'Université Concordia. Depuis le début, son œuvre puise aux sources de ce que l'on appelle «la culture gaie» et témoigne d'un engagement inconditionnel envers la photographie. Soulignons ici que la notoriété de son art vient entre autres de son travail de mise en scènes (théâtrales) et de prises de vue avec des appareils polaroids de très grands formats.

L'EXPOSITION

Evergon ne fait pas dans le cynisme, disions-nous? Erreur. Cynisme, humour et irrévérence sont au rendez-vous. Utilisant quelques babioles de sa collection d'objets exotiques destinés à l'usage de ses mises en scène baroques, voici que ces objets secondaires passent au premier pour nous dire avec humour qu'une petite figurine du duo Tom et Freddy peut tour à tour arborer une queue bien tendue en signe d'enthousiasme et de détermination ou encore une formidable érection si l'on fait pivoter la tête du jouet en sens contraire.

Au contact de ces œuvres, le rire se fait franc ou franchement jaune

De la statue vue de dos d'un curé retenant deux jeunes garçons cherchant à s'enfuir, qui verrez-vous? Une statue commandée par le clergé à une époque révolue, ou le cynisme et la manipulation d'une vague idée menant aux nombreux scandales de pédophilie si associés à cette époque? À moins que cela ne soit les deux versions... L'irrévérence ici se fait complète en présentant une image vue de dos de sa mère très âgée et malade, haut du corps dénudé, morceau de chair pendouillant, marqué par de nombreuses taches brunes, et sous laquelle on peut lire : «Here I am again sucking on the hind teat» (sur un pis asséché, stérile). OUF!

Vous l'aurez compris, au contact de ces œuvres le rire se fait franc ou franchement jaune dans cette exposition où tout se présente à nous de dos, sauf Evergon lui-même, qui, tel un personnage de cirque, se présente à nous avec les yeux de celui qui voit au-delà de ce qui est vu. Une expo donc où la modération des projections multiples du sens à donner aux images a bien meilleur goût. Mais un incontournable à insérer à l'agenda pour sûr.

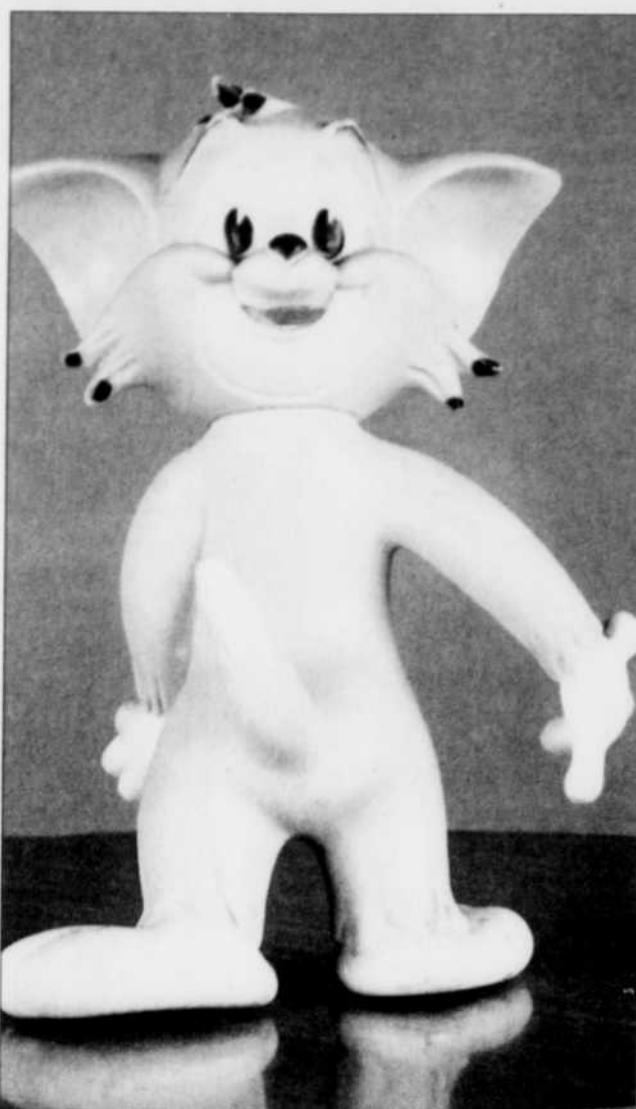
VU, RÉCIPiendaIRE

Vu est un centre d'artistes qui consacre tout son labeur depuis 24 ans à la promotion et au développement de la photographie. Installé à ses débuts en toute simplicité rue Garneau, le centre propose aujourd'hui un programme exceptionnel d'activités variées — expositions, publications, animations, événements spéciaux — tout en conservant son but premier de faire connaître au public la photographie contemporaine.

Fort de l'appui de plus de 175 membres et d'une reconnaissance enviable dans le monde pour la qualité de ses expositions, Vu offre aux plus grands de l'art comme aux novices un accès privilégié à des labos à la fine pointe des démarches en photographie argentique et numérique. De Michael Snow (le créateur de l'art conceptuel) à Jocelyne Allouche et Evergon, la liste des figures de proue de l'art international et national ayant transité par Vu serait trop longue à énumérer ici. Mais voilà certainement l'une des raisons pour lesquelles le centre a mérité le Prix de la Ville de Québec lors de la remise

des Prix d'excellence en matière de culture. Un prix qui fait encore plus plaisir chez ses membres puisqu'il «reconnait d'une part la dimension culturelle de la photographie à Québec tout en venant souligner aussi le dynamisme du centre qui s'est imposé dès la première heure comme élément moteur et rassembleur à la fondation de Méduse qui est au cœur de la renaissance économique et culturelle du quartier Saint-Roch», explique Rodrigue Bélanger, coordonnateur des éditions et des communications de Vu. Un prix pleinement mérité, quoi!

«DOMESTIC CONTENT», D'EVERGON, chez Vu, 550, côte d'Abraham, jusqu'au 29 mai.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Une petite figurine peut tour à tour arborer une queue bien tendue en signe d'enthousiasme et de détermination ou encore une formidable érection si l'on fait pivoter la tête du jouet en sens contraire!

CHEVROLET AVEO 139\$ par mois*
Un petit engin de liberté

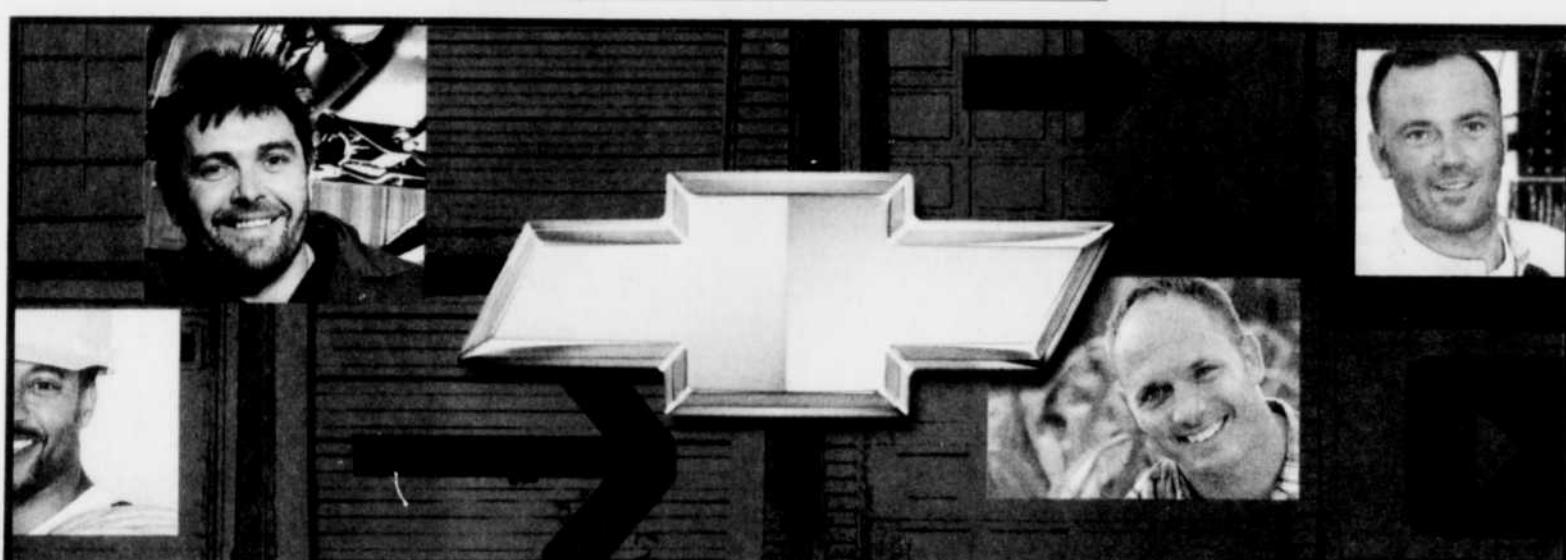
Aucun comptant nécessaire

Financement 0% à l'achat

* Terme de 60 mois à la location. Transport et préparation inclus, avec comptant 225\$, 15\$ dépôt de sécurité.

MARLIN
CHEVROLET

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec)
688-1212
www.marlinchevy.gmcanada.com



Silverado série 1500 avec moteur V8 : meilleur de sa catégorie pour l'économie de carburant

CHEVROLET SILVERADO LS 1500 4X4

Édition spéciale cabine allongée

Moteur V8 Vortec 4,8 L à ISC de 285 HP • Boîte automatique à 4 vitesses • Freins ABS aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Lecteur CD • Pont arrière autobloquant • Roues de 17 po en aluminium • Marchepieds latéraux finis chromés • Régulateur de vitesse • Système Autotrac (4RM) • Télédévrouillage, glaces et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Groupe remorquage à grande capacité



289 \$/mois*
Avec comptant de 4 349\$
0\$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
349\$	2 278\$	0\$
415\$	0\$	0\$

Termes de 36 mois à la location.
Transport de 1 100\$ et préparation inclus.

CHEVROLET SILVERADO 1500 4X4

Le Silverado 1500 multiplace a plus de chevaux, de couple et de charge utile de série que les modèles Ford ou Dodge.*

Édition spéciale cabine multiplace

Moteur V8 Vortec 5,3 L à ISC de 295 HP • Boîte automatique à 4 vitesses • Freins ABS aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Lecteur CD • Pont arrière autobloquant • Suspension et pneus tout-terrain • Régulateur de vitesse • Roues de 17 po en aluminium • Marchepieds latéraux finis chromés • Système Autotrac (4RM) • Télédévrouillage, glaces et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Groupe remorquage à grande capacité



299 \$/mois*
Avec comptant de 4 488\$
0\$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
369\$	2 071\$	0\$
429\$	0\$	0\$

Termes de 36 mois à la location.
Transport de 1 100\$ et préparation inclus.

CHEVROLET COLORADO



Lauréat Clé d'Or 2005 meilleur véhicule catégorie camionnettes compactes*

Cabine allongée

Moteur Vortec 2,8 L à ISC de 175 HP • Freins ABS aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Roues de 15 po • Antivol PASSLock • Radio AM/FM stéréo et 4 haut-parleurs • Tachymètre • Pare-chocs avant et arrière chromés avec marche-pied arrière

239 \$/mois*
Avec comptant de 2 313\$
0\$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
269\$	926\$	0\$
289\$	0\$	0\$

Termes de 48 mois à la location.
Transport de 995\$ et préparation inclus.

CHEVROLET Choisis ta route.



*Comparaison faite en fonction de véhicules Ford et Dodge de base de même catégorie que le Silverado. L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et des droits mobiliers et taxes en sus. Frais de 12 c ou km après 60 000 km (Colorado : 80 000 km). Première mensualité exigible à la livraison. *Taux de financement à l'achat de 0% pour un terme de 48 mois sur approbation de crédit de GMAC seulement. *Selon l'annuel de l'automobile 2005. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, mérite étudiant et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.